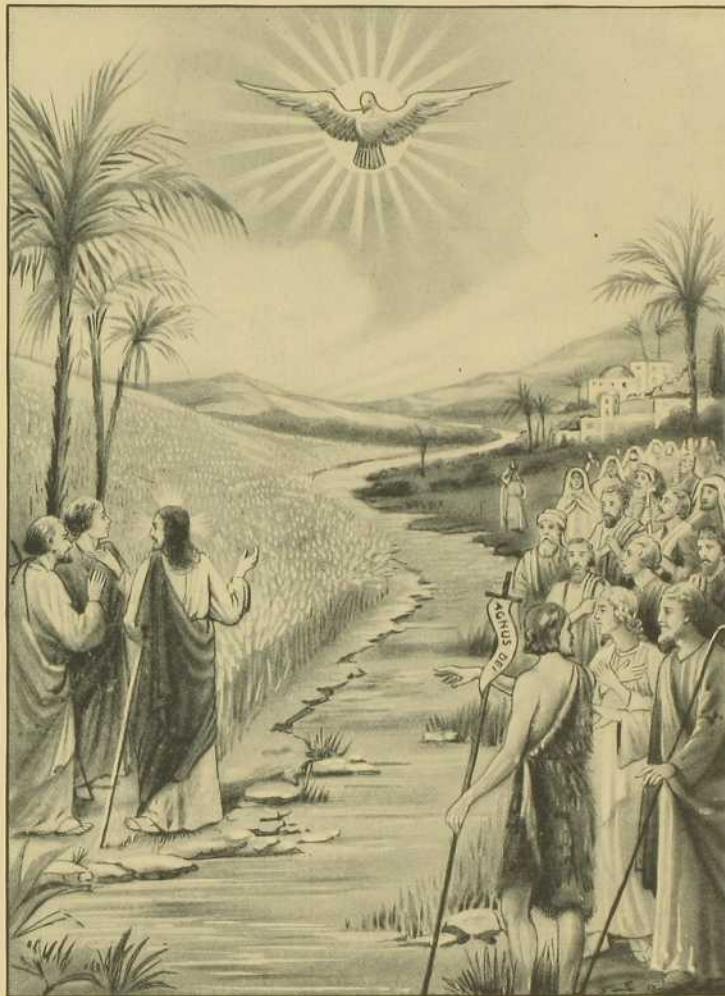
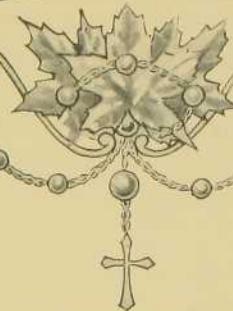


LE PRÉCURSEUR



VOL. VI. 12^e année

MONTRÉAL, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1931

No 5



Œuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal (Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL (Fondée en 1913)

ÉCOLE CHINOISE, 106 ouest, rue Lagachetière, Montréal (Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois.

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagachetière, Montréal (Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

SILLERY, près Québec, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



QUE VOTRE REGNE ARRIVE



PAROISSE SAINT-JOSEPH



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
") moire antique avec beau sujet	25.00 " 35.00
") moire antique, riche broderie d'or	75.00 " 100.00
") en velours, galon et sujets dorés	30.00 " 38.00
") drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 " 90.00
Voile huméral	7.00 " plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 " 50.00
") moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 " 90.00
") drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 " 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 " plus
Surplis en toile avec et sans dentelle	3.00 " "
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 " "
Voile de tabernacle	5.00 " "
Voile de ciboire	4.00 " "
Signet pour bréviaires, peint	1.00 " "
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 " "

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur	Longueur
5 pouces	\$ 1.50
7 "	3.00
9 "	5.00
12 "	10.00
<i>Lingerie d'autel</i>	Amiets
	Corporaux
	Manuterges
	Purificatoires
	Pales
	Nappes d'autel

\$12.00 la douz.
8.50 " "
4.50 " "
5.00 " "
4.00 " "
6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$ 1.20 le mille
Grandes	0.40 " cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions	
La construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse	60.00
Entretien mensuel d'un berceau	5.00
Rachat d'un bébé viable	5.00
Rachat d'un bébé moribond	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œures divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*

S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débute le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Sa Grandeur Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Sa Grandeur Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, vole à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humbleté, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

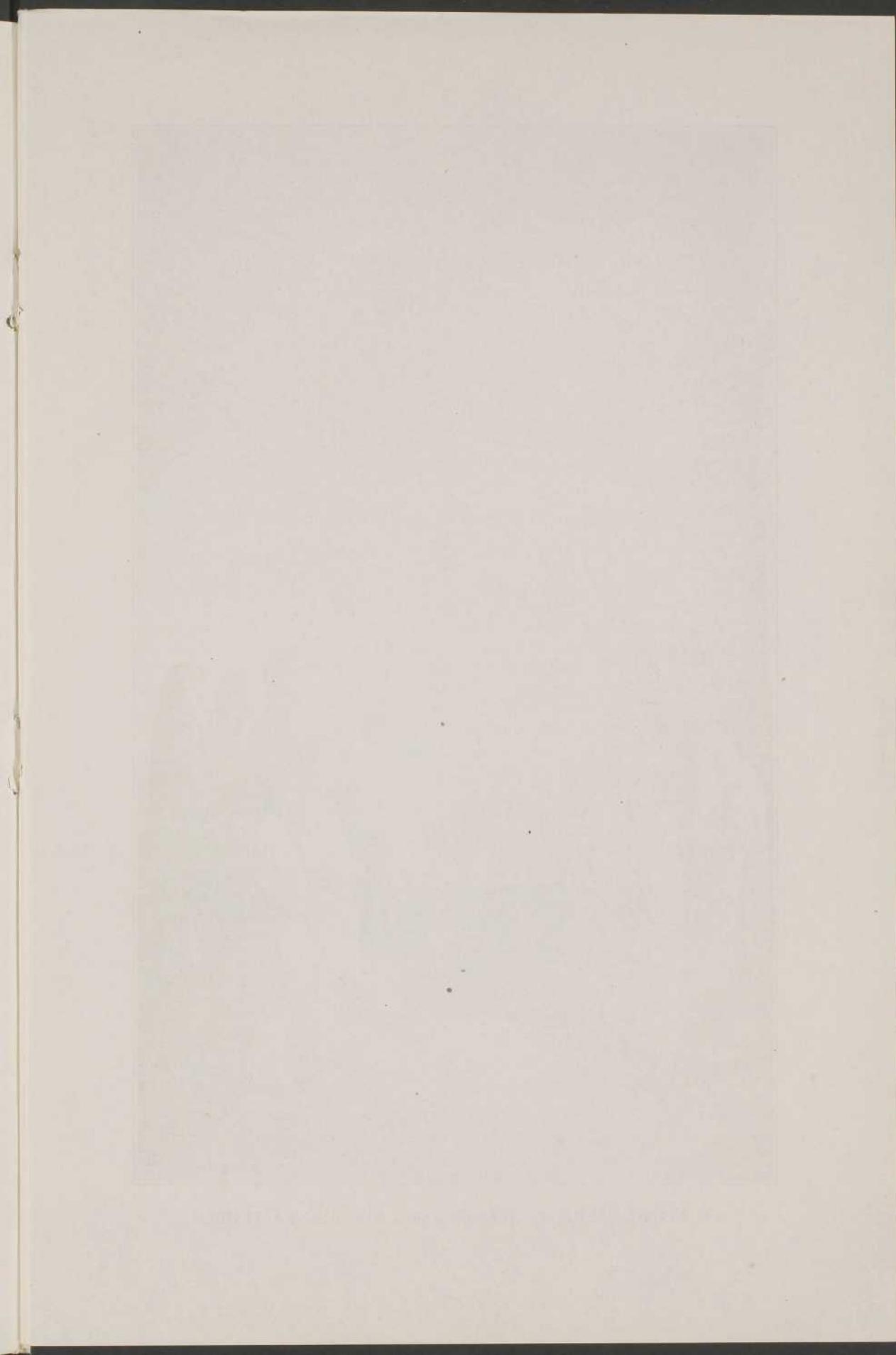
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

* * *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.





« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VI. 12^e année

MONTRÉAL, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1931

No 5

SOMMAIRE

TEXTE

Ma couronne à Marie.....	<i>Le Précurseur</i> 248
Décrets de la Congrégation de la Propagande.....	<i>Agence Fides</i> 250
Hakodate, Japon.....	250
L'Assemblée nationale de Nanking et la liberté de conscience en Chine.....	<i>Agence Fides</i> 251
Contrôle des associations religieuses en Chine.....	" " 252
Lettre de Mgr J.-L.-A. Lapierre, préfet apostolique de Szepingkai, Mandchourie, Chine.....	253
L'enseignement de l'Histoire de l'Église dans les écoles de Chine.....	<i>Agence Fides</i> 255
Histoire d'une vierge chinoise.....	<i>P. A. Fabre, M.-E.</i> 256
Un prêtre et cinq catholiques tonkinois massacrés par les communistes.....	<i>Osservatore Romano</i> 260
Le ministère de l'Instruction publique du Japon fait appel aux missionnaires.....	261
A mon céleste Gardien.....	<i>Le Précurseur</i> 263
Départ de dix-huit missionnaires pour l'Extrême-Orient.....	265
Une retraite fermée à Rimouski.....	<i>Une retraitante</i> 266
Pour vêtir les malheureux enfants de Chine.....	267
Roses effeuillées.....	269
Échos de nos Missions.....	271
Extrait des Chroniques du Noviciat.....	295
Un compagnon du Père Damien.....	<i>Agence Fides</i> 301
L'âme chinoise.....	<i>Shin-Lou-Ti</i> 302
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....	304

GRAVURES

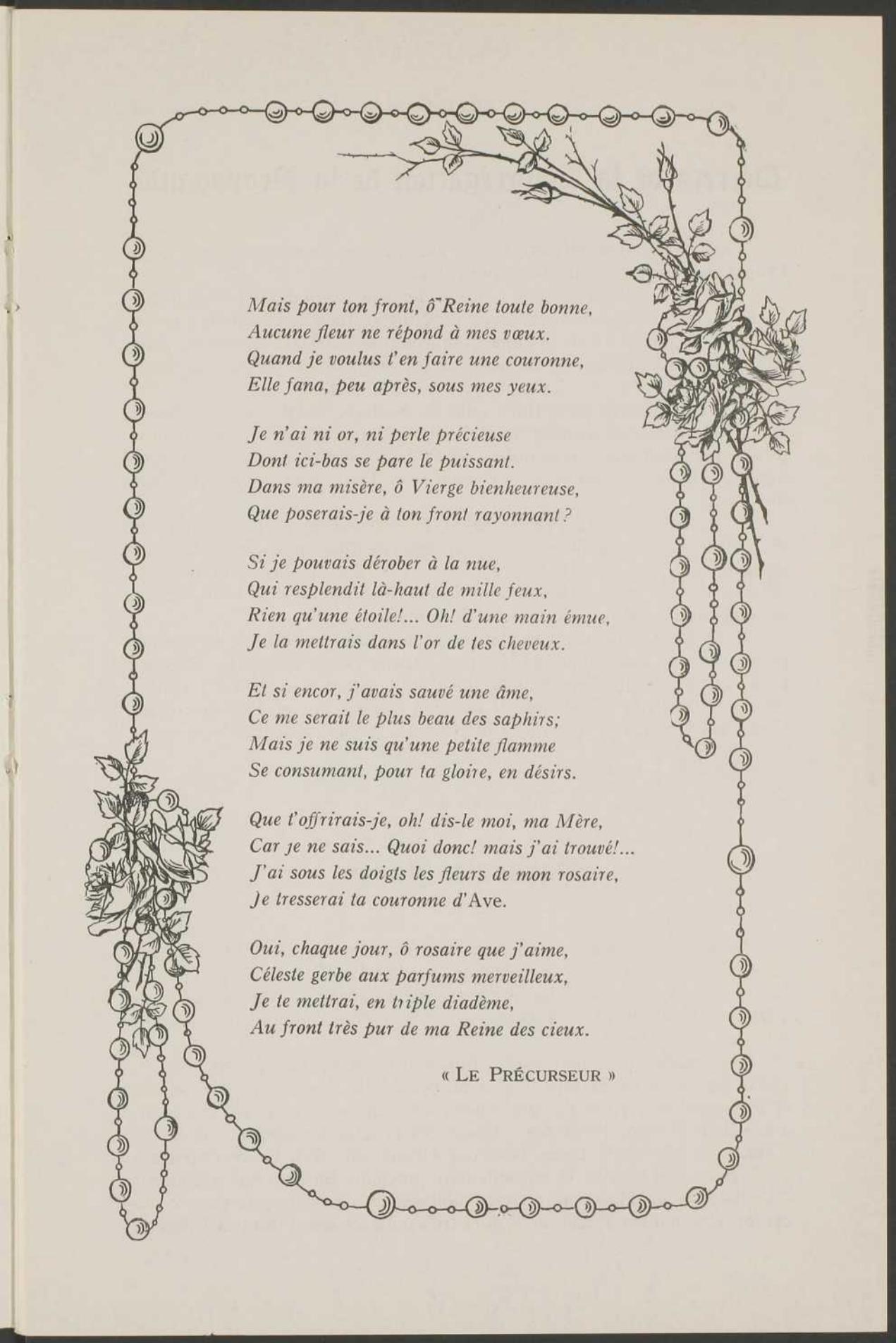
Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)
Notre-Dame du très saint Rosaire.....	248
R. P. J. Geoffroy, M.-E., de passage en Mandchourie, Chine.....	253
R. P. A. Fabre, des Missions-Étrangères de Paris, en costume de mandarin.....	257
L'Ange Gardien.....	262
Marie, « Etoile de la Mer ».....	265
Groupe de retraitantes, au Couvent des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Rimouski.....	266
L'Archange saint Michel.....	266
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires.....	269
Petites orphelines de la Crèche de Tsung Ming, Chine.....	291



Ma couronne à Marie

Avec amour, pour Toi, ma bonne Mère,
J'aime à cueillir, dans le champ du bon Dieu,
Les belles fleurs, joyaux de notre terre,
Humble reflets des charmes du ciel bleu.

J'aime à orner ta pure et douce image
De frais lilas, de roses, de blancs lis.
De mon amour, c'est le trop faible gage,
Que n'ai-je alors des fleurs du paradis!...



*Mais pour ton front, ô Reine toute bonne,
Aucune fleur ne répond à mes vœux.
Quand je voulus l'en faire une couronne,
Elle fana, peu après, sous mes yeux.*

*Je n'ai ni or, ni perle précieuse
Dont ici-bas se pare le puissant.
Dans ma misère, ô Vierge bienheureuse,
Que poserais-je à ton front rayonnant ?*

*Si je pouvais dérober à la nue,
Qui resplendit là-haut de mille feux,
Rien qu'une étoile!... Oh! d'une main émue,
Je la mettrais dans l'or de tes cheveux.*

*Et si encor, j'avais sauvé une âme,
Ce me serait le plus beau des saphirs;
Mais je ne suis qu'une petite flamme
Se consumant, pour ta gloire, en désirs.*

*Que l'offrirais-je, oh! dis-le moi, ma Mère,
Car je ne sais... Quoi donc! mais j'ai trouvé!...
J'ai sous les doigts les fleurs de mon rosaire,
Je tresserai ta couronne d'Ave.*

*Oui, chaque jour, ô rosaire que j'aime,
Céleste gerbe aux parfums merveilleux,
Je te mettrai, en triple diadème,
Au front très pur de ma Reine des cieux.*

« LE PRÉCURSEUR »

Décrets de la Congrégation de la Propagande

Dans sa réunion plénière du 22 juin dernier, la Congrégation de la Propagande a pris les décisions suivantes:

1. Une nouvelle préfecture, celle de Chuchow, vient d'être créée à même le territoire du vicariat apostolique de Ningpo, dans le Chekinog. Cette nouvelle juridiction ecclésiastique, qui compte 1,500,000 habitants, dont 3,000 sont catholiques, est confiée aux Missionnaires canadiens du Séminaire de Scarboro.

2. Une nouvelle préfecture, celle de Suchow, vient d'être formée à même le territoire du vicariat apostolique de Nanking. Cette nouvelle juridiction ecclésiastique, qui compte 5,000,000 d'habitants, dont 52,000 catholiques et 15,000 catéchumènes, est confiée aux Pères jésuites de la province du Canada.

3. Le R. P. Pierre Falaize, O. M. I., est nommé évêque coadjuteur avec future succession du vicariat apostolique de Mackenzie, dans le Canada septentrional. Le R. P. Falaize est né en 1887 dans le diocèse de Bayeux, France. Il est dans le Mackenzie depuis 1913, où il s'est voué, depuis cette époque, à l'apostolat chez les Esquimaux.

4. Le R. P. Alphonse Verwimp, S. J., né à Malines en 1885, est nommé premier vicaire apostolique de Kisantu, dans le Congo belge. Le nouveau préfet est à Kisantu depuis 1928, où il était, jusqu'à ces derniers temps, supérieur du Petit Séminaire. Il est bien connu, tant en Belgique qu'au Congo belge, par tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse catholique.

— Agence Fides

Hakodate, Japon

Le Saint-Siège vient de conférer définitivement aux RR. PP. Dominicains canadiens le diocèse de Hakodate, Japon. Le T. R. P. André Dumas, l'un des deux premiers missionnaires dominicains partis de Montréal en 1928 pour évangéliser ce diocèse, en a été nommé l'administrateur apostolique.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, par la voix du PRÉCURSEUR, se permettent d'offrir au nouvel élu, leurs vives félicitations et leurs meilleurs vœux de succès dans ses nombreux travaux d'apostolat, auxquels la divine Providence a daigné les appeler à coopérer. A la demande des révérends Pères, elles ont ouvert, en 1930, un petit poste à Koriyama, près Sandai, et en septembre prochain, un nouveau contingent de religieuses ira fonder un nouvel établissement dans ce vaste diocèse qui compte cinq millions d'habitants, dont trois mille seulement sont catholiques.

L'Assemblée Nationale de Nanking et la liberté de conscience en Chine



'ASSEMBLÉE NATIONALE avait été convoquée par le Gouvernement de Nanking pour étudier et approuver la Constitution provisoire de la République chinoise, la constitution définitive ne devant être fixée que dans six ans.

L'un des articles du projet de cette constitution élaborée par le gouvernement, le 11^e, proclamait la liberté de croyance religieuse. Or, peu s'en est fallu que cette liberté ne fût gravement restreinte: Dieu nous préserva de ce malheur. Voici les faits.

L'Assemblée comprenait cinq cent trente délégués; parmi eux un seul était catholique, M. Liou Tsuen-Ts'ing, de Tientsin, élu grâce à ses relations avec les autorités de la province du Hopei.

M. Liou, sachant l'importance pour nos missions des questions d'éducation et de propriété, les avait spécialement étudiées; il avait même préparé un tract démontrant l'utilité de la religion dans l'éducation. Mais il n'avait nullement pensé qu'on pût attaquer la liberté de croyance, et ne s'était pas préparé à la défendre. En effet, l'an II de la République, les Confucianistes ayant cherché à faire reconnaître leur religion comme religion d'État, catholiques, protestants et mahométans s'unirent et firent échouer ce projet. De même, l'an V, les Confucianistes voulurent faire insérer dans la Constitution que la doctrine de Confucius était le fondement de la morale chinoise; leurs efforts, cette fois encore, n'aboutirent pas.

Les délégués arrivèrent à Nanking le 2 mai, et l'assemblée s'ouvrit le 5. Le Gouvernement, désirant faire approuver son projet de Constitution, avait pris toutes ses dispositions à cet effet; sans doute les délégués avaient le droit d'émettre leurs opinions; mais les règlements rendaient les interpellations pratiquement impossibles. Aucun amendement ou contre-amendement ne pourrait être exposé aux délégués sans avoir été présenté avant la séance aux Présidents de l'Assemblée, par relation écrite, signée de soixante délégués au moins.

Les séances avaient lieu deux fois par jour: durant celle du matin, on donnait lecture du texte du projet et des amendements proposés; à celle du soir, on discutait la question, puis on fixait définitivement le texte.

A la première réunion du 7 mai, fut présenté l'article XI, déclarant le peuple libre dans ses croyances religieuses; mais fut présenté aussi un amendement, proposé par quelques délégués, amendement qui ajoutait au texte: « Quant aux mineurs, le Gouvernement pourra faire des règlements limitant leur liberté de croyance. »

Le député catholique, qui n'avait pas prévu pareil amendement au texte, en saisit tout de suite les graves conséquences pour la foi des enfants catholiques ou catéchumènes, et eût voulu prendre la parole pour s'y opposer; mais, comme il a été dit, les règlements ne le permettaient pas. Que faire? La discussion qui fixerait définitivement le texte devait avoir lieu à la séance

du soir; et pour être admis à exposer son opinion, M. Liou devait, avant cette séance, faire un rapport écrit, le faire signer par soixante délégués, puis le présenter aux Présidents. C'était chose difficile puisqu'il n'avait devant lui que deux heures de temps. Il y parvint cependant, aidé d'un délégué de Hopei, M. Tchao Tse-Tchen, païen, mais estimant beaucoup la religion catholique, et influent parmi les délégués.

M. Liou exposa dans son rapport l'opposition qu'avait rencontrée le Confucianisme quand ses partisans voulaient le faire reconnaître soit comme religion d'État, soit comme base de la morale chinoise; il rappela que le refus de la liberté religieuse avait occasionné, en Europe, au XVI^e siècle, de longues guerres civiles; il demanda l'entièrre liberté de conscience au nom de l'égalité entre les citoyens; il fit remarquer que, le Président de la République et plusieurs ministres étant protestants, l'amendement n'était pas tolérable. Avant la séance du soir, ce rapport était composé, signé par soixante-huit délégués et présenté aux Présidents, qui l'acceptèrent.

Il fut donc lu en séance; une discussion un peu vive s'ensuivit; mais quand on recueillit les votes, la majorité rejeta l'amendement, et le texte primitif resta, donnant à tout citoyen chinois entière liberté de conscience.

— Agence Fides



Contrôle des associations religieuses en Chine

Le Gouvernement provincial se préoccupe de contrôler et de réformer les associations religieuses quelles qu'elles soient; c'est là un droit qu'on ne peut, en Chine, dénier aux autorités; de temps immémorial, en effet, beaucoup de sociétés politiques ou même de malfaiteurs empruntaient une étiquette religieuse. Mais outre que le christianisme a donné à ce sujet des preuves qui le mettent au-dessus de tout soupçon, il est dans les règlements projetés des articles qui sont inacceptables; ceux-ci par exemple:

Art. 1^{er}. — On doit restreindre sévèrement la faculté qu'ont les associations religieuses d'ouvrir des écoles.

Art. 2^e. — Il est défendu d'entrer dans une association religieuse par groupes.

Art. 3^e. — On ne peut entrer dans une association religieuse qu'après avoir atteint la majorité.

Art. 7^e. — Toute personne qui ne fait pas la preuve de ses moyens d'existence est incapable d'entrer dans une association religieuse.

Art. 8^e. — Le Comité de Sûreté générale, la police et le Comité du Gouvernement populaire doivent surveiller étroitement la discipline intérieure des associations religieuses.

Art. 9^e. — Les finances des associations religieuses doivent être contrôlées sévèrement pour qu'elles ne soient pas détournées de leur but religieux.

— Agence Fides

Lettre de Mgr J.-L.-A. Lapierre

*Préfet apostolique de Szepingkai, Mandchourie, Chine,
à la Supérieure générale des Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception*

Mission catholique, Szepingkai, 13 juin 1931

TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE SUPÉRIEURE,

J'ai reçu votre dernière lettre presque en même temps que nous arrivait le P. J. Geoffroy. Depuis ce temps je suis allé à Leao Yuan, à Pamien-cheng et à T'aonan en compagnie de notre distingué visiteur. Je n'ai pu me rendre à Fakou. Nous avons pu voir le travail de vos religieuses; il n'y a qu'une chose à déplorer, elles sont trop peu nombreuses: la tâche est si forte dans les postes qu'elles occupent, j'ai peur que ce soit un peu au-dessus de leurs forces. Devant les beaux résultats de leur dévouement, les missionnaires des districts où elles ne sont pas, non seulement manifestent l'intention d'en avoir, mais même montrent de l'impatience en voyant les retards apportés à l'accomplissement de leur désir. Il faut demander à la Vierge Immaculée d'avoir pitié de notre mission, surtout des petits qui se perdent, et d'accorder qu'on vole à leur secours.

A T'aonan, nous pensions que les débuts du dispensaire seraient lents, que, pour cet été, il n'y aurait que quelques malades chaque jour; mais aussitôt que l'ouverture a été annoncée, et surtout après son approbation par le mandarinat, les malades ont afflué par centaines, et des jours ils ont dépassé quatre cents. C'est dire que les religieuses sont employées. Elles ont pour les aider deux vierges indigènes et une femme, et encore à peine peuvent-elles suffire. Je vous avais écrit dans ma dernière lettre que Sœur St-Denis eût pu retarder son départ pour T'aonan afin de prêter main forte au dispensaire de Leao Yuan, mais à T'aonan elle a le double à faire qu'elle eût pu avoir à Leao Yuan.

Cette affluence de malades donnera certainement des catéchumènes et probablement en nombre. Pour le moment, cela permet de faire des baptêmes d'enfants mourants: en un seul jour, le 1^{er} juin, quinze petits moribonds reçurent leur passeport pour le ciel. Sans doute ce fut une bonne aubaine mais il y aura encore de ces jours heureux.



MONSIEUR L'ABBÉ J. GEOFFROY
DU SÉMINAIRE CANADIEN DES MISSIONS ÉTRANGÈRES DE PONT-VIAU, A LA MISSION DE PA MIEN TCHENG, MANDCHOURIE, CHINE.

Le mardi 2 juin, a été inauguré le nouveau local destiné au dispensaire, deux pièces pour le traitement des malades et la pharmacie, une de 18 par 20 pieds, et l'autre de 11 par 14 pieds; et une double salle d'attente, les deux mesurant 50 par 20 pieds. Il faut de l'espace pour contenir tout ce monde, quelquefois les malades au nombre de cent cinquante à deux cents attendent leur tour. Il y a un catéchiste pour le maintien de l'ordre et l'explication de la doctrine. Quoique les Chinois connaissent bien l'existence de la Mission catholique, c'est extraordinaire comme le nombre de ceux qui en ont une notion exacte est minime. Ils en ont entendu parler ici et là par des gens à l'esprit plus ou moins bienveillant: ils sont surpris d'apprendre que son but soit si élevé et ses méthodes si pleines de charité. Le dispensaire est une œuvre magnifique pour améliorer et même refaire la mentalité des païens et accréditer l'Église catholique et ses missionnaires.

A l'occasion de cette inauguration, un banquet a été donné aux autorités civiles de T'aanon: le grand mandarin militaire a daigné venir en personne; le mandarin civil, requis ailleurs pour des affaires urgentes, s'est fait représenter; le percepteur des accises et plusieurs autres personnages du mandarinat et quelques-uns des chrétiens de l'endroit étaient au nombre des convives. Nous aurions bien désiré la présence du P. J. Geoffroy, nous l'attendions, mais un retard arrivé dans son retour de Fakou nous a privés de cette joie et de cet honneur; il n'a pu arriver que le lendemain...

Avant de nous mettre à table, nous avons fait la visite du dispensaire, de l'église et de la résidence des religieuses. L'occasion était favorable: à ce moment, il y avait bien cent cinquante à deux cents malades qui attendaient en bon ordre; et la pharmacie récemment installée, avec ses nombreux flacons bien étiquetés, son parquet et ses meubles fraîchement vernis, avait belle apparence et contrastait avec ce que l'on voit ordinairement en Chine. A l'église, le grand mandarin militaire, bien que païen, a fait la grande révérence au tabernacle; à la résidence des religieuses, tous furent frappés de la bonne tenue et de la propreté qui y régnait. Le grand mandarin militaire fut si satisfait que le lendemain il envoya sa femme et ses filles passer une grande partie de l'après-midi avec les religieuses.

Le banquet servi à la chinoise, selon la coutume, comportait un grand nombre de plats; et pour la qualité et la variété des mets, il n'avait rien à envier aux banquets les plus recherchés et était capable de satisfaire même les plus fins gourmets. Il fut payé par un chrétien du nom de Hsu Lao Tchan.

Lors de ce voyage à T'aanon, j'aurais désiré me rendre à Tuchuan et à Cheng Sin Toun, mais des affaires pressantes me rappelaient à Szepingkai. Les chrétiens de ces districts durent en être déçus. Le P. J. Geoffroy n'a pas manqué de compagnons pour cette visite: les PP. Berger, Mignault et Guilbault eurent cet honneur. Ils y ont célébré la Fête-Dieu et ont fait la procession du très saint Sacrement dans les deux endroits. Je ne puis vous traduire les impressions de notre visiteur, mais je suis assuré à l'avance que la vie chrétienne qui y règne et le nombre des œuvres organisées ont dû lui causer d'agréables surprises.

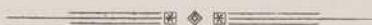
Cette partie de notre territoire, qu'ici nous appelons le Nord, est plus capable que le Sud de faire connaître à notre distingué visiteur une partie

du travail que nous avons fait en mission depuis notre arrivée en Chine: la vie chrétienne qui y existe et les œuvres qui y sont organisées sont le résultat de notre ministère. Lors de notre arrivée à Moukden, et même lorsque nous y sommes allés, il n'y avait à peu près rien, au point de vue chrétien, dans cette région: les PP. Berger et Jasmin y furent les premiers missionnaires résidents. Le ciel a bénî le travail de nos missionnaires. Maintenant que les vaillants et dévoués PP. Michaud, Masse et Guilbault leur prêtent main-forte, et à l'automne ils seront six, il faut espérer que la Providence leur accordera de continuer leur activité, d'y étendre et développer la vie chrétienne et d'y établir en permanence des œuvres de charité et d'éducation.

Très Révérende Mère, il faut rendre grâce au ciel et à la Vierge Immaculée d'avoir donné à nos missionnaires des auxiliaires si précieuses dans vos religieuses pour les aider à propager la foi et manifester à ces masses païennes la grande charité du Christ. Les Cœurs de Jésus et de Marie doivent en être grandement consolés et ne peuvent en retour que bénir et féconder leur dévouement. J'aime à croire que ces nouvelles sont de nature à vous réjouir, et à juste titre. Le travail de vos religieuses en Mandchourie ne peut que resserrer les liens qui attachent déjà votre Institut aux Cœurs de Jésus et de Marie.

Avec mes respectueuses salutations, mes meilleurs vœux à vous-même et à votre Institut, et l'expression de ma profonde reconnaissance.

(Signé) Louis LAPIERRE
Préfet apostolique de Szepingkai



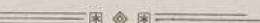
L'Enseignement de l'histoire de l'Église dans les écoles de Chine

Au cours d'une des dernières réunions du Comité fondé par Mgr Valtorta, vicaire apostolique de Hong Kong, pour l'Éducation catholique en Chine, une jeune doctoresse chinoise, Mlle Hélène Yu, récemment venue d'Europe, a proposé la fondation d'une bibliothèque élémentaire pour l'enseignement de l'histoire ecclésiastique dans les écoles de Chine. Mlle Yu pense, en effet, avec juste raison, que l'enseignement du catéchisme, si développé soit-il, n'est pas suffisant pour faire connaître et apprécier toutes les beautés de la religion. Il faut encore montrer, d'après elle, comment le catholicisme et l'Église ont provoqué et favorisé partout les progrès matériels et spirituels de l'humanité. Jusqu'à présent, les jeunes Chinois n'ont eu dans les mains que des traductions de manuels occidentaux. Il est temps, semble-t-il, pour le protagoniste de l'enseignement historique religieux, de mettre à leur disposition des ouvrages écrits par des Chinois, suivant les exigences du génie propre à leur race.

Cette proposition paraît opportune au moment où le gouvernement chinois veut bannir de toutes les écoles et des établissements missionnaires l'enseignement religieux. De bons livres sur l'histoire du catholicisme ne pourraient-ils point tourner, au moins pour un temps, la difficulté et parer à la carence de l'enseignement confessionnel ?

Une commission a été nommée par les membres tant laïcs qu'ecclésiastiques du Comité, pour étudier l'intéressante proposition de Mlle Hélène Yu.

— Agence Fides



Histoire d'une vierge chinoise

Par le R. P. A. FABRE, M.-É.



N 1899, au mois de mars, dans le clan des Lai, naissait à Tsang Shing, de parents païens, une fillette qu'on nomma In wan. Au huitième jour les parents la donnèrent à vierge T'am, catéchiste catholique de l'endroit. Baptisée aussitôt elle reçut le nom de Catherine.

En 1900, l'année des Boxers, vierge T'am, fuyant les troubles, se réfugiait avec l'enfant à Macao. Elle rencontra là une réfugiée comme elle, Lü Philomène, d'une noble famille de Lungngan au Sheuntak, et lui céda, comme future servante, la petite Catherine, nommée désormais du nom plus familier de Ah moui. L'enfant grandit, soigneusement instruite dans les voies de Dieu par sa noble patronne. Elle apprit en se jouant les livres de doctrine et de prières, elle put même rédiger une lettre.

L'âge nubile arrivé pour la jeune fille, vierge Lü, touchée de sa vertu, lui permit de se consacrer à Marie dans la virginité, lui constitua une modeste dot et tint à la garder avec elle comme futur bâton de vieillesse. Déjà Catherine était prisée de toutes ses compagnes pour le calme de son caractère, la sagesse de ses conseils. Elle était à la communion quotidienne au cours des séjours du missionnaire en sa station de Lungngan; le chœur de céans la comptait pour une de ses meilleures chanteuses; ces dernières années, elle était première sacristine de la chapelle paroissiale et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sa sainte de prédilection, onques ne s'acquitta mieux qu'elle de sa fonction. Par son ordre, sa propreté, la chapelle de Lungngan pouvait rivaliser avec n'importe quel oratoire de couvent.

Une chose cependant tracassait Catherine, et elle s'en ouvrait avec larmes à ses intimes: elle ne savait rien de sa famille; existait-elle encore? Et si oui, était-elle toujours païenne?

Les larmes redoublaient au jour anniversaire de sa naissance. Ardemment elle demandait à Notre-Seigneur d'accorder aux siens d'être avec elle « dans la maison du Père », où elle espérait bien se trouver un jour. Son espérance n'aura pas été déçue.

Depuis deux ou trois ans surtout, la santé de Ah moui faiblissait, la phtisie la minait. Les préparatifs de la fête du très saint Sacrement, en



Révérend Père Fabre

DES M.-É. DE PARIS, MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE EN CHINE,
EN COSTUME DE MANDARIN

cette année 1930, la fatiguèrent outre mesure, et provoquèrent des crachements de sang. Elle dut suivre un régime spécial, et plus qu'à l'ordinaire elle s'approvisionnait à la ville voisine de Taileung.

Or voilà qu'en mai de cette année, un jeune caporal de vingt-quatre ans venait d'être envoyé en garnison à Lungngan. Il était, lui aussi, originaire de Tsang Shing et, comme Ah moui, membre du clan des Lai.

Pour ses habits ou ceux de sa troupe, le nouveau venu ne tarda pas à être en relation avec une maison de couture du lieu, maison catholique dirigée par vierge Lü Ng Kou. Avec Ng Kou vivaient deux nièces, Sz moui et King sin, très versées dans la doctrine. Dès le début le jeune homme déballa volontairement tout le ramassis d'objections qu'il avait pu entendre ou imaginer lui-même contre le catholicisme. Il avouait plus tard qu'il avait employé ce procédé pour mieux être éclairé en la matière.

Les relations étaient déjà bien amorcées en juin, quand Lai Catherine tomba dangereusement malade. Tous les trois jours le caporal était de service d'escorte sur la jonque-courrier Lungngan-Taileung, et vierge Ng Kou se servait de lui pour les approvisionnements spéciaux à la ville. Un jour de fin juin, où l'état de la malade urgeait, Ng Kou s'adresse encore au soldat. Celui-ci s'excuse: « Je ne suis pas de service aujourd'hui. — Qu'importe, reprend notre couturière, c'est pour vierge Lai fatiguée, du même nom que toi et elle aussi de Tsang Shing. Tu ne refuseras pas de faire faire la commission par un de tes subordonnés. » La réponse alla droit au cœur du soldat. Ma mère ne me disait-elle pas, en mon enfance, que j'avais une grande sœur que toute petite on avait donnée à l'église catholique ? Si justement c'était cette sœur ! Le soldat garda son secret et s'exécuta. Cependant son cœur s'était ému, sa curiosité avait été éveillée, et il résolut de s'enquérir.

La chose fut plus difficile qu'il n'avait cru d'abord. Plusieurs fois, discrètement, il demanda une entrevue avec la malade. La délicatesse de celle-ci répugnait à voir un soldat, un soudard peut-être; et puis une vierge du Seigneur se devait d'écarter tout soupçon.

Sur ces entrefaites, le caporal était transféré à une lieue de Lungngan, à Chungchung. Il quittait Lungngan avec son désir inexaucé, mais aussi avec un bagage doctrinal augmenté. « Arrivé ici, avouait-il, je ne lisais que livres légers, je ne chantais que chansons légères. Vous m'avez passé des ouvrages chrétiens. Leur lecture me paraissait fade à l'origine, elle m'est devenue captivante désormais. Priez pour moi pour que je ne demeure pas à moitié chemin dans la voie de la vérité. Un de mes anciens maîtres de Tsang Shing n'était-il pas catholique ? » Une lettre de Chungchung réiterait ces affirmations. A cette lettre, Sz moui, la nièce de Ng Kou, répondait par une longue missive, bourrée de textes des saints Livres.

Que devenait pendant ce temps Catherine ? Sur le conseil d'amis, elle s'était rendue à la mission de Taileung, pour être plus à portée d'un médecin plus réputé. C'était vers la fin d'août, et depuis trois semaines elle avait reçu l'Extrême-Onction. Certain jour Ng Kou rencontra dans la ville le soldat Lai, venu à la préfecture comme chef d'escorte. Discrètement il demanda une entrevue avec la malade. Une fois encore Ng Kou crut devoir le dissuader. La Providence avait ses vues.

Le 8 octobre, Catherine, en compagnie de Lucie Lü, son amie intime et garde-malade de deux mois, devait s'embarquer pour Hong Kong. C'était à la demande d'une compagne, Ah youk, qui lui avait indiqué un spécialiste des maladies de poitrine à Hong Kong, et s'offrait généreusement à faire tous les frais du séjour. Le 7 octobre, jour du Rosaire, Lucie Lü partait donc de Lungngan pour aller embarquer la malade. Pour plus de sûreté, les quatre courriers de la région devaient naviguer de conserve et en imposer ainsi aux pirates possibles. Le courrier de Lungngan attendait le reste de la flottille, quand arrive et accoste bord à bord la jonque de Chung-chung. Le caporal Lai y était précisément de garde. Il pénètre dans la barque de Lungngan et y trouve juste Lucie Lu en partance pour Taileung et Hong Kong. On parle discrètement de vierge Lai, de son état, de son départ imminent pour Hong Kong.

La barque de Lungngan aborde la première à quai, Lucie Lü débarque, deux minutes plus tard arrive celle de Chungchung et le caporal Lai de débarquer à son tour. Lucie Lü avait fait déjà quelque cent mètres, quand une voix l'interpelle en arrière « Louk kou! Sixième tante! » Lucie se retourne et, tout interdite, reconnaît notre caporal, mais en civil; il a quitté son uniforme au saut du bateau, il veut voir la malade, et, pour ne pas l'effaroucher, se présenter en son nouveau costume.

Lucie Lü ne peut s'opposer, on entre à la mission, Lucie annonce le caporal, la malade consent à peine que celui-ci se présente au seuil du salon et salue: « *Ka Tsé!* Ma sœur! » Et la conversation de se dérouler sur Tsang Shing, sur la famille, le père encore vivant, la mère morte il y a six ou sept ans, elle qui avait dit au soldat: « Tu avais une sœur ainée que je donnai à l'Église catholique. » Et la malade d'insister: « Fais sérieusement enquête, quand tu seras au pays. Ma constante préoccupation fut de voir un jour ma famille convertie, de la voir partager ma foi et finalement mon bonheur éternel. Si le bon Dieu me guérit, j'irai vous voir moi-même à Tsang Shing. Pour plus de facilité voici un signe de reconnaissance. Vois donc: je porte au bras depuis ma naissance cette marque large comme un dollar. Quoi qu'il en soit, sois sérieux, diligent, économique, convertis-toi, convertis les tiens. Je te parle comme à un frère, comme étant de même chair, de même sang. L'importance de mes paroles est la garantie de ma sincérité. » Et les larmes de la malade de couler en abondance. Le soldat à son tour parlait d'un signe presque identique qu'il avait, lui à l'épaule, et donnait à la reconnaissance une nouvelle garantie d'authenticité.

Quelques jours après, une lettre du ton le plus fraternel arrivait de Canton à la malade de Hong Kong. Cependant de mauvaises nouvelles venaient de Lungngan. Lü Philomène, la mère adoptive de Catherine, était au pire, elle souhaitait de voir sa fille avant de mourir. Le 12 novembre, Ah moui rentrait donc à Lungngan. Or voilà que le 13, sans rien savoir du retour de la malade, le caporal Lai revenait lui aussi, mais de Tsang Shing par Canton. Il était cette fois directement introduit. « Tu es bien ma sœur, notre vieux père m'a affirmé l'existence d'une tache sur ton bras, quant à l'âge, l'année, le mois, c'est exactement ce que tu me dis avoir d'après le *Nin Shang* de donation. Seul le père ne se rappelle pas la date du jour. (*A suivre*)

Un prêtre et cinq catholiques tonkinois barbarement massacrés par les communistes

Ha-Doai (Tonkin). — Ici le communisme fait rage. Le samedi 2 mai, un de nos meilleurs prêtres indigènes, le P. Khan, très pieux et très zélé, curé de Trang-Dinh, a été tué par eux. Pendant que le prêtre, après avoir dit sa messe, sortait de l'église, il vit deux étrangers s'approcher pour lui parler. Dès les premiers mots il s'aperçut qu'il avait affaire à des communistes; en effet, ils lui dirent qu'il ne devait plus y avoir ni mandarins, ni protectorat français, ni religion...

Pendant qu'il parlait, l'un des deux sortit un revolver et tira contre le curé; la balle n'atteignit que la soutane. Quelques chrétiens présents prièrent main-forte au prêtre et essayèrent de maîtriser le communiste qui parvint à s'enfuir, malgré leurs efforts, et dans sa fuite tua un chrétien. Quelques minutes plus tard, les communistes arrivaient de tous les côtés comme une fourmilière. De leur côté, les chrétiens étaient accourus, mais trop peu nombreux pour pouvoir se défendre.

Le curé les invita tous à entrer dans l'église, il ferma les portes, les excita à la contrition et leur donna l'absolution. Pendant ce temps, les communistes enfoncèrent les portes de l'église. Un certain nombre de chrétiens suivis de leur curé essayèrent de se cacher sous la voûte. Les communistes cherchèrent le curé et, ne le voyant pas, ils firent sortir tous les fidèles de l'église, brisèrent tout ce qui était susceptible de brûler et se disposèrent à incendier l'église. Quelques-uns étaient montés sur le toit et enlevaient les tuiles pour découvrir l'endroit où le curé se tenait caché, mais ne le trouvant pas, ils menacèrent les chrétiens de les massacrer tous, s'ils ne faisaient pas connaître où se cachait leur curé. Le P. Kang, ayant entendu cette menace, dit à ceux qui étaient avec lui: « Je vais me livrer, ainsi les chrétiens auront la vie sauve », et il descendit. Dès qu'il parut, vingt lances le percèrent de leurs coups, puis les assassins préparèrent un bûcher: une heure après, il ne restait plus rien du corps du courageux missionnaire.

Quatre chrétiens furent également tués à coups de lances. L'église, le presbytère et ses annexes furent la proie des flammes. Le bon prêtre, mort pour sauver ses ouailles, avait, malgré le péril, conservé son sang-froid et avant de mourir, il avait envoyé deux chrétiens avertir le poste militaire. Mais ces envoyés ne purent probablement pas accomplir leur mission parce que les communistes avaient barré les passages et on ne vit pas de soldats ni le matin ni dans l'après-midi.

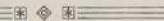
La bande qui a commis tous ces délits était forte de plusieurs milliers de communistes, cinq mille environ, tous armés de lances de deux mètres de longueur. Ils venaient des districts de Nga-Khè, de Lai-Thach et de Dau-Lieu.

Nous espérons que les coupables recevront le châtiment qu'ils méritent, sans quoi ils seraient encouragés à continuer, les prêtres ne seraient

nulle part en sécurité, et les chrétiens, terrorisés par les continualles menaces des communistes, finiraient par se décourager.

En réalité les communistes semblent agir sans aucune crainte. Jusqu'à ces derniers jours, ils étaient maîtres de tout le territoire des districts de Can-Loc et de Duc-Tho, et trois prêtres anamites, le P. Lac, curé de Tiep-Vo, le P. Thoi, curé de Ke-Tung, et le P. Chinch, curé de Dong-cuong, menacés de mort, se trouvent dans une situation très critique; ils ne peuvent pas sortir de chez eux, pas même pour aller assister les malades. Dans le Nghe-An, comme aussi dans le Ha-tinh (deux provinces du vicariat apostolique de Vinh), la haine des communistes contre les catholiques se manifeste plus violemment depuis quelques semaines, au point qu'on a tout lieu de craindre une ère nouvelle de persécution religieuse.

— *Osservatore Romano*



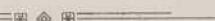
Le ministre de l'Instruction publique du Japon fait appel aux missionnaires

Devant les difficultés rencontrées ces derniers temps dans le monde scolaire, le Ministre de l'Instruction publique du Gouvernement de Tokio vient de faire appel aux missionnaires en ces termes:

« Jusqu'ici, la politique de notre Ministère s'est orientée vers le matérialisme. Cette attitude était conforme aux tendances de l'époque, mais il en est résulté des effets déplorables, une décadence véritable de la moralité publique et privée, la floraison du communisme, et même, ces dernières années, un certain esprit anarchique. Aussi faut-il désormais que notre système d'éducation soit spiritualisé. Dans ce but la collaboration des éducateurs religieux nous apparaît nécessaire, et c'est ardemment que je désire leur aide... »

Enseignement qui ne vaut pas seulement pour les pays de mission. Le geste du Ministre japonais est, quoi qu'il en soit, un bel hommage rendu à l'éducation confessionnelle, et particulièrement missionnaire.

— Agence Fides



Luminaire de la sainte Vierge dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous.} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine.} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--



Fête des saints Anges

2 OCTOBRE

A mon Céleste Gardien



*Au bel ange que Dieu, dans sa bonté suprême,
Fit descendre des cieux sur mon humble berceau,
Je redis, chaque jour, un chant toujours le même,
Mais pour mon cœur aimant, il est toujours nouveau.*

*Dès le matin, bon Ange,
Prince du divin Roi,
Écoute ma louange
Et puis, veille sur moi.*

*Oh! oui, je le sais bien, avec ma bonne Mère,
Sur ma frêle existence, il veilla constamment;
Il me berça de l'aile. Et quand sur cette terre
Je fis mes premiers pas, il fut là chaque instant.*

*Merci, Ange fidèle,
Pour tes soins assidus,
Étends sur moi ton aile,
Toujours de plus en plus.*

*Depuis, sur le chemin de ma petite vie,
J'ai fait un long parcours. Il vint le jour heureux
Où mon céleste Ami, au banquet de l'Hostie,
Joyeux me conduisit. Doux avant-goût des cieux!...*

*Beau Prince, dans mon âme,
Dans le fond de mon cœur,
Garde, garde la flamme
De la sainte ferveur.*

*Il vint aussi des jours de luttes, de souffrances,
Comme au soleil joyeux, succède au firmament,
L'orage, la tempête. Oh! combien l'assistance
De mon zélé gardien m'aida dans ces moments.*

*Tout le long de ma route,
Bon Ange, inspire-moi,
Et fais que je t'écoute,
Garde-moi, défends-moi.*

*Mais bénit fut l'instant où mon saint tutélaire
Me fit entrer au port de ma vocation.
Par la grâce de Dieu, humble missionnaire,
Les âmes des païens sont mon champ d'action.*

*Ange, sur mer, sur terre,
Protège-moi toujours.
Montre-moi la lumière,
Prête-moi ton secours.*

*Et quand viendra le soir, le dernier de ma vie,
Appelle près de moi, mon bien-aimé Sauveur,
Le Père, l'Esprit-Saint et ma Mère chérie,
Et porte enfin mon âme au séjour du bonheur.*

*Dans la béatitude,
Mon ange, crois-le bien,
Pour toi, ma gratitude
Sera, là-haut, sans fin.*

« LE PRÉCURSEUR »

Cérémonie de départ de dix-huit missionnaires pour l'Extrême-Orient



Le 4 septembre prochain, à 2 h. 30 (heure solaire), aura lieu, à l'église Saint-Viateur d'Outremont, la touchante cérémonie du départ de cinq prêtres du Séminaire canadien des Missions-Étrangères, de quatre religieux des Clercs de Saint-Viateur, pour la Mandchourie, Chine, et de neuf religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception dont trois pour la Mandchourie, trois pour le Japon, deux pour Canton, Chine, et une pour Manille, Iles Philippines.

La cérémonie sera présidée par Son Excellence Mgr Brunault, évêque de Nicolet, et le sermon de circonstance sera prononcé par le T. R. P. Latour, provincial des Clercs de Saint-Viateur au Canada.

Les cinq prêtres des Missions-Étrangères qui vont prêter main-forte à leurs devanciers dans la préfecture de Szépingkai, Mandchourie, sont: les RR. PP. I. Tardif, de Sillery; A. Roberge, de Kirkland-Lake; A. Cossette, de Roberval; G. Pelletier, de Ste-Perpétue; et R. Roch, de St-Norbert de Berthier.

Le R. P. E. Crevier et les RR. FF. G. Michaud, G. Pinault et J. Lespérance, C. S. V., vont fonder à Szépingkai, centre de la préfecture, leur premier établissement en pays infidèles.

Les religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception sont pour la Mandchourie: Sœur Marie-Esther (Alice Buteau, de St-Evariste, P. Q.); Sœur Thérèse-d'Avila (Thérèse Sauvé, de Ste-Scholastique, P. Q.); Sœur Saint-Ulric (Léa Gendron, de St-Ulric, Matane).

Pour le Japon: Sœur Marie-de-la-Rédemption (Basilisse Maillet, de West-Bathurst, N.-B.); Sœur Anne-Marie (Anne-Marie Tessier, d'Ottawa, Ont.); Sœur Agnès-d'Assise (Lucienne Renaud, de Montréal).

Pour Canton: Sœur Marie-de-l'Espérance (M.-Auréa Vanard, de Montréal); Sœur Marie-de-la-Recouvrance (Florina Gaudet, de St-Gabriel-de-Brandon, comté de Berthier).

Pour Manille: Sœur Marie-Angélina (M.-Anne Donovan, d'Alexandria, Ont.).

Daigne « l'Étoile de la Mer » accorder à ces nouveaux « Messagers de la Bonne Nouvelle » une traversée heureuse et un apostolat des plus féconds auprès des pauvres infidèles.



Travaillons avec courage, abnégation, persévérance au salut des âmes. Ah! quand l'enfer met tout en rage pour les perdre, les amis de Dieu, les disciples de Jésus-Christ pourraient-ils bien ne pas se sacrifier, avec joie, pour les sauver?

Frère PHILIPPE

Une retraite fermée à Rimouski

Au Couvent des Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Le 29 juin, se rendaient à Rimouski un groupe de vingt-cinq jeunes filles de la paroisse St-Gabriel. Elles venaient suivre les pieux exercices d'une retraite fermée dont les avantages leur avaient été clairement démontrés par la parole convaincante de leur vénéré pasteur et de son digne assistant, à qui revient l'honneur d'avoir groupé les jeunes filles de leur paroisse pour recevoir les lumières vivifiantes de l'expérience et les conseils paternels qui dirigent dans la vie.

Il fait bon à la croisée des chemins de trouver sur sa route le phare lumineux d'une retraite fermée!

Durant trois jours, ces jeunes filles édifièrent ceux qui les virent à l'œuvre de leur sanctification. Le recueillement général entre les récréations fit mûrir les idées sérieuses émises par le R. P. Prédicateur au cours de ses instructions, et chacune exprima, au dernier soir, son regret de voir la retraite déjà terminée: « C'est que, aimait-elles à redire, nous avons goûté le don de Dieu. Ces trois jours ont passé, mais ils laissent un souvenir profond dans nos âmes! »

Les années prochaines verront certainement les retraitantes d'aujourd'hui se retrouver encore dans la méditation des sublimes vérités de la foi, car elles comprennent maintenant que pour rayonner le bien autour de soi, il faut avoir des convictions solides et les mettre en pratique...



GROUPE DE RETRAITANTES AU COUVENT DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, RIMOUSKI

Allons donc, femmes de demain, sur la route du devoir! Semons sur toutes les voies les clartés d'En-Haut, par le sourire bienveillant de la charité, et par la fidélité, héroïque s'il le faut, à notre devoir journalier.

Ont pris part à cette retraite:

Mmes Létitia Bujold, Alice Pelletier, Alice Plante, Valéda Hudon, Bernadette Gagnon, Évangéline Senterre, Yvonne Robichaud, Emérentienne Bujold, Marie-Louise Robichaud, Bernadette Desrosiers, Marie-Louise St-Pierre, Germaine Cyr, Léontine Desrosiers, Léonilde Tremblay, Alice Blanchette, Rose Bernier, Marie-Anne Dubé, Anna Rioux, Alphonsine Ouellet, Adèle Lavoie, Éva Morissette, Lauretta Sirois, Marie-Anna Bérubé, Valentine Bélanger, Hedwidge Lévesque, Anne-Marie Routhier.

« UNE RETRAITANTE »



Pour vêtir les malheureux enfants de Chine



I dans la Chine païenne les tout-petits sont, du moins pour un grand nombre, lâchement abandonnés ou traités avec la plus révoltante cruauté par ceux même qui devraient le plus les aimer, en revanche, la foi chrétienne, qui découvre en eux des frères malheureux dignes des plus tendres soins, s'ingénie à leur faire oublier le triste sort que leur a préparé l'infenal paganisme.

C'est à cette louable tâche que s'emploient avec zèle et discrétion les jeunes filles du Cercle Sainte-Madeleine, de la paroisse Saint-Jean-Berchmans de Montréal.

Le 25 juin dernier, dans la salle de l'école Madeleine-de-Verchères, furent exposés les travaux de ces charitables ouvrières. On y voyait tout un étalage de bonne lingerie, confectionnée par des mains habiles et intelligentes, et comprenant les articles les plus variés et les plus pratiques pour crèches, orphelinats et même pour le vestiaire des pauvres chapelles des missions.

Près des linges de lin, soigneusement brodés ou ornés de jolies dentelles devant servir de langes à Jésus-Hostie, figuraient, touchant rapprochement, les douces layettes qui serviront à vêtir les membres souffrants de ce même Jésus, dans la personne des tout-petits.

Ces produits de la charité iront, à l'occasion du prochain départ, susciter dans le cœur des missionnaires des sentiments de joie et de reconnaissance, et contribueront à leur épargner bien des soucis, et de plus un temps précieux.

Pour la soirée du 25, les membres du Cercle ont convié les personnes qui ont contribué en quelque manière à leur charité, à une fête missionnaire qui eut lieu dans la salle de l'exposition. L'intention des organisatrices était de remercier implicitement leurs invités et de mettre sous leurs yeux le fruit des recettes d'un *euchre* organisé, l'hiver dernier, dans le but de défrayer les dépenses de l'Ouvroir.

Cette séance fut rehaussée par la présence du pasteur de la paroisse, M. le curé O. Lachapelle. Le programme comportait une série de projections lumineuses sur les missions canadiennes en Mandchourie avec expli-

cations données par M. l'abbé L. Lomme, du Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau; morceaux de piano, de violon, chants, récitation et saynète intitulée: *Les petites missionnaires*.

Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception offrent leurs remerciements aux amis des missions qui ont encouragé et favorisé cette œuvre de bienfaisance chrétienne.

Elles remercient avec effusion la zélée directrice du Cercle, Mlle Breton, et ses diligentes auxiliaires, sans oublier la charitable famille Legris, de la rue Papineau, dont la demeure hospitalière fut, tous les mercredis, le rendez-vous des ouvrières.

En septembre prochain, toutes se proposent de reprendre avec une ardeur nouvelle la tâche qu'elles se sont imposée avec joie, sous la protection de la sainte Vierge à qui elles ont consacré et leurs réunions et leur travail, se souvenant que cette illustre fille des rois ne dédaigna pas de tisser le lin et de filer la quenouille.



Ligue de prières et de sacrifices

Pour l'extinction des sociétés antireligieuses

Les Associés doivent chaque jour réciter un *Ave Maria*;

Trois fois l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »;

La prière de S. S. Léon XIII à saint Michel Archange;

Et s'imposer au moins chaque jour un léger sacrifice.

Les Associés doivent aussi porter la médaille miraculeuse.

PRIÈRE A SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.



SAINT MICHEL ARCHANGE

Prince de la Milice céleste, vainqueur du Démon, gardien et patron de l'Église, défendez-nous, secourez-nous, dirigez-nous.

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!....



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

En reconnaissance d'une faveur obtenue par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'envoie un chèque de \$5.00 pour la Bourse en son honneur. M. Jacques P., Montréal. — Je paye les honoraires d'une grand'messe en action de grâces à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Anonyme. — Cette offrande de \$10.00 est mon merci à sainte Thérèse pour bienfait reçu; je sollicite de nouveau sa puissante intercession en ma faveur. M. A. L., Montréal. — Je destine cette offrande de \$20.00 pour l'entretien de la lampe du sanctuaire dans une mission dédiée à sainte Thérèse pour la remercier d'une faveur qu'elle m'a obtenue. Mlle E. L., Montréal. — Offrande de \$25.00 en reconnaissance à sainte Thérèse pour faveurs obtenues. Une dame de Québec. — Ma plus vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a obtenu la guérison parfaite d'un rhumatisme sciatique; c'est avec confiance que je sollicite de nouvelles faveurs; offrande de \$5.00. M. J. T., St-Joseph-d'Alma. — Aumône de \$0.75 en remerciement pour bienfait reçu. M. D. D., St-Jacques. — Plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de la chère sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Un merci reconnaissant. Ci-inclus \$1.00 pour les missions. Mme Dr C. Hamel, Frampton. — En acquit de ma promesse de payer le rachat de bébés païens, j'inclus \$6.00 pour cette fin, et \$0.75 pour luminaires, en action de grâces pour grande faveur reçue. Mme H. R., St-Eustache. — Aumône de \$10.00 en reconnaissance à sainte Thérèse. Anonyme, Montréal. — Remerciements pour grande faveur obtenue. Mlle F.-A. L., Montréal. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa puissante protection dans deux opérations graves. Mme J.-E. C. et F. C., Ste-Rose de Laval. — \$0.50 en l'honneur de sainte Thérèse; une petite prière s'il vous plaît. Anonyme. — Je remercie la petite « Fleur du Carmel » pour une faveur qu'elle a daigné m'obtenir et j'offre \$5.00 en son honneur. Mme A. Quevillon, St-Laurent. — Grande reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour insigne faveur obtenue après neuvaine de prières, et promesse de donner un travail coûteux de broderie dont vous voudrez bien disposer en faveur des bébés païens. Une reconnaissante. — Remerciements à sainte Thérèse pour grande faveur obtenue après l'avoir implorée dans plusieurs neuvaines. Une abonnée. — Mille mercis à notre petite Sainte pour la protection miraculeuse qu'elle nous a accordée après l'avoir invoquée dans un grave accident d'automobile. A.-G. D., Montréal. — Offrande de \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour faveurs obtenues. Une reconnaissante. — Comme preuve de ma vive gratitude à la puissante « Semeuse de roses », pour un mieux sensible dans une maladie, mon offrande de \$5.00, priant cette chère Sainte de m'accorder une parfaite guérison si telle est la volonté de Dieu. Mme G., Baie-St-Paul. — Ci-inclus \$11.00 pour la Bourse de sainte Thérèse, en reconnaissance pour faveur obtenue. Anonyme. — Ma modeste offrande de \$1.00 destinée à vos œuvres du Japon: c'est mon merci à la petite Sœur des missionnaires. Mme A.-G. R., Westmount. — Pour les missions lointaines, \$0.50 en reconnaissance à sainte Thérèse. Anonyme. — Obole de \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme L. B., Berthierville. — Tel que promis, j'inclus mon aumône mensuelle de \$1.00 pour vos missions. Mme A. A. — Pour la mission la plus pauvre, offrande de \$1.00 en reconnaissance à la Patronne des missionnaires. — Mme Edgar Yergeau, Sorel. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs accordées et offrande de \$5.00 pour les missions. Mme P. Downs, New-York City. — Comme preuve de ma gratitude à la petite « Semeuse de roses », j'offre mon offrande de \$5.00 en son honneur, et \$0.75 pour luminaires afin d'obtenir une autre

faveur. Mme H. Fisette, St-Damien. — Bon de poste de \$3.00 en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. G.-A. L., St-Antoine-Abbé. — Mille mercis à la petite « Fleur du Carmel » pour grand bienfait accordé; j'inclus \$1.00 en son honneur. Mme E. A., Montréal. — Tel que promis, je fais ce don de \$10.00 en remerciement à la Patronne des missionnaires pour guérison d'une maladie nerveuse. Oh! mille mercis à cette chère Sainte! Mme Zoël Guilbert, Trois-Rivières. — Mon offrande de \$4.00 pour aider à la formation de la Bourse de sainte Thérèse. Mme Ferdinand Guay, Baie-St-Paul. — Honoraires d'une messe basse en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J.-M. Grégoire, Québec. — Aumône de \$3.40 pour vos œuvres en l'honneur de sainte Thérèse. Mme I. C., Montréal. — J'offre \$5.00 pour les missions en reconnaissance pour faveurs obtenues. Mme A. P., St-Gervais. — Vive gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection; j'inclus \$3.00 en son honneur et sollicite de nouveau son intercession. Une reconnaissante, Cartierville. — Sous ce pli, aumône de \$10.00 que j'ai promise à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour les missions. Anonyme. — Offrande de \$1.00 pour remercier sainte Thérèse d'un bienfait qu'elle m'a obtenu. Mme C. R., East-Windsor. — Vive reconnaissance à la petite Patronne des missionnaires pour une nouvelle rose qu'elle a daigné effeuiller sur notre famille en obtenant du travail à mon mari; offrande de \$5.00. Mme P. L., White-Plains, N.-Y. — Grâce à la puissante intercession de sainte Thérèse, nous avons obtenu plusieurs faveurs. Des prières sont sollicitées pour l'obtention d'une position; offrande de \$17.00 incluse. Mme E. S., Montréal. — Tel que promis, je fais une aumône de \$2.00 pour vos œuvres. Mme A. P., Rivière-du-Loup. — Ci-inclus chèque de \$50.00 pour faveur reçue après promesse d'aumône et de faire publier à la gloire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J. G. — Aumône de \$0.25 en reconnaissance à sainte Thérèse. Je sollicite des prières pour une intention toute spéciale. M. D. D., St-Jacques. — Je fais ce don de \$5.00 pour le rachat d'un bébé viable en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et j'ajoute \$1.00 pour une neuvaine à cette chère Sainte. Mme J.-R. D., Montréal. —

Bourse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux biensfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En novembre-décembre 1930.....	\$115.50
En janvier-février 1931.....	157.50
En mars-avril »	119.75
En mai-juin »	100.50
En juillet-août »	65.50



Échos de nos Missions

SHEK LUNG, CHINE

Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception hospitalières à la Léproserie de Shek Lung à leur Supérieure générale

Léproserie de Shek Lung, Chine, 1er mai 1931

VÉNÉRÉE ET CHÈRE MÈRE,

Permettez à vos humbles enfants de venir vous faire part des joies bien douces dont le bon Dieu remplit leurs jours sur cette île lointaine, comme aussi des diverses tribulations dont il lui a plu de les éprouver dans ces derniers temps.

Des Pères étrangers étant de passage à la Léproserie, nous avons pu avoir tous les offices de la Semaine sainte, et les malades ont été à même de satisfaire leur dévotion. Le Mercredi saint, deux cents lépreuses se présentèrent au tribunal de la pénitence. Elles paraissaient plus ferventes que jamais. Nous nous sommes employées à préparer le reposoir que nous avons orné de palmes, de fougères et de roses blanches artificielles. Contrairement à leur habitude, les lis, cette année, ne se sont pas épanouis pour cette solennité. Le Jeudi saint, nous avons eu deux messes. Durant la première, qui fut solennelle, il y eut communion générale. Une de nos petites lépreuses s'approcha pour la première fois de la Table sainte. Le reposoir fut gardé dans l'avant-midi par les lépreuses et dans l'après-midi par les lépreux: ce fut une de vos filles, chère Mère, qui eut le grand honneur de prendre soin de l'autel. Tout en remplissant son enviable office, que de faveurs elle a demandées pour vous à notre bon Sauveur!

Selon une coutume chinoise, après l'office du Samedi saint, chacun vint faire bénir par le R. P. Tsan le petit quelque chose qu'il avait apporté: œufs, biscuits, gâteaux, etc.

A l'occasion de la belle fête de Pâques, il y eut trois cent vingt communions. Tous nos chers malades avaient l'air heureux; ils avaient revêtu

leurs habits les plus propres, les petites filles portaient les jolies robes que nous avons reçues de nos bienfaitrices canadiennes.

Au cours de la journée, nous avons eu la joie de recevoir nos chères Sœurs St-Georges et St-Etienne, de notre Mission de Hong Kong.

Quelques jours après Pâques, un de nos malheureux quitta la vallée des larmes, purifié par les sacrements, et une jeune femme reçut l'Extrême-Onction et le Saint-Viatique avec une ferveur angélique. L'extérieur était bien repoussant, mais combien belle devait être l'âme de cette chère lépreuse, toujours admirable de patience et de résignation malgré ses grandes souffrances.

Un autre, retenu à l'infirmerie par la fièvre, reçut la visite de son frère, soldat, et de sa belle-mère. Avec beaucoup d'affection ils lavèrent et bandèrent ses plaies et lui donnèrent une injection. Nous en avons été grandement surprises, car c'est la première fois, depuis la fondation de la léproserie, que nous sommes témoins de tant de charité à l'égard d'un lépreux, même de la part de sa famille. Nous avons reçu ces visiteurs de notre mieux, espérant ainsi atténuer la peine que leur cause le triste état de leur parent.

Le 16 avril, le bon P. Tang, Chinois, de la Compagnie de Jésus, arriva pour donner les exercices de la retraite annuelle. C'est un événement qui cause toujours beaucoup de joie aux lépreux. A 4 h., eut lieu la bénédiction du saint Sacrement; on chanta l'hymne *Veni Creator* qui fut suivie de la première instruction, à laquelle succéda le chemin de la croix et la prière du soir. Tous étaient recueillis comme des novices; les païens même observaient la loi du silence. C'était bien consolant de les voir et nous avons remercié le bon Dieu de cette grande grâce qu'il a accordée à nos malades. Il y en a qui restèrent à prier à la chapelle jusqu'au moment d'en fermer les portes. Le P. Tang est un saint religieux, plein d'ardeur. Il parle assez bien le français et parfaitement l'anglais.

Un fait qui démontre une fois de plus le cruel empire des parents à l'égard des enfants: nous avons reçu, le mois dernier, un homme lépreux et sa femme atteinte elle aussi du terrible mal. La femme a été fiancée bien jeune. Le fiancé étant devenu lépreux, la pauvre jeune fille fut forcée de le marier quand même et contracta la lèpre. Son malheur, que nous jugeons humainement bien grand, fut une grâce pour le jeune homme qu'elle parvint à convertir.

Au mois d'avril, nous avons eu à subir les désagréments de l'inondation. Les digues se brisaient malgré toutes les industries des lépreux pour les maintenir en bon état. La nuit, nous entendions les tam-tam avertissement les gens de venir prêter leur concours pour préserver les digues. Le jardin fut inondé et près des maisons des femmes, il y avait de 6 à 7 pieds d'eau. Chez les hommes, elle pénétra dans les chambres et entra dans les fourneaux: impossible de faire cuire le riz. Ils couchaient deux ensemble dans des lits superposés, afin que l'eau ne les atteignît pas. Et ce sont des malades qui doivent subir de telles privations... que cela fait pitié! De ferventes prières sont montées vers le ciel pour obtenir du beau temps.

Malgré ces épreuves, nous sommes heureuses, car nous les savons voulues du bon Dieu.

Un matin, nous nous rendîmes à la prison pour remplir notre office d'infirmières, mais nous la trouvâmes vide. Les soldats chargés de la garder s'étaient endormis ou avaient reçu de l'argent pour délivrer les prisonniers, toujours est-il que ces derniers avaient brisé un mur et s'étaient enfuis en barque. Maintes fois, ils nous avaient demandé de leur donner du poison ou de les fusiller. Ces malheureux nous disaient: « Quand on pense que c'est pour la vie que nous sommes ici, vraiment, nous aimons mieux mourir. Si nous avions l'espoir de sortir dans deux, trois et même dix ans... mais non, c'est pour toujours!... » Environ huit jours après, les déserteurs furent repris à l'exception d'un, ils furent condamnés à avoir la chaîne au cou. Depuis, ils veulent s'enlever la vie. Nous leur avons offert quelques livres de doctrine qu'ils ont acceptés; avec l'aide de la sainte Vierge que nous prions avec ferveur, nous espérons pouvoir les arracher au désespoir et les gagner au bon Dieu.

Mardi dernier, nous avons reçu une nouvelle recrue de vingt-huit lépreux; sur le nombre il y a six femmes.....

Vos aimantes filles,

SERVANTES DES LÉPREUX

MANDCHOURIE, CHINE

Leao Yuan Sien, 10 juin 1931

BIEN CHÈRE MÈRE,

Nous venons vous raconter quelques traits qui, dans le cours des deux derniers mois, ont fait diversion à la série de nos occupations habituelles, et d'autres qui, pour être devenus ordinaires, ne manquent pas quand même de vous intéresser.

Voici le compte rendu du dispensaire pour le mois d'avril:

Baptêmes	110
Patients.....	3,394
Traitements divers.....	3,566
Pansements.....	3,039
Visites à domicile.....	121

Le mois dernier, environ quinze cents Chinois, dont la plupart mouraient de faim et de misère, sont venus assiéger Leao Yuan Sien. Ces pauvres affamés envahirent épiceries, hôtelleries et même des maisons privées et s'emparèrent de force des aliments. Ils ne levèrent le siège que lorsqu'il ne leur resta plus un grain de *chou mi* à manger. Le mandarin de la place demanda des quêtes partout pour secourir ces affamés.

Voici une petite aventure qui nous est arrivée vers ce même temps. A 11 h. de la nuit, notre fidèle gardien, « Mousse », se mit à aboyer au point de réveiller une armée. Nous nous levons, et entendons dans le jardin des bruits insolites. Il n'y avait pas à en douter, c'étaient des voleurs. Immédiatement, l'alarme fut donnée. Armés de fusils, de pistolets, lumière à la main, des hommes s'y rendirent et finirent par découvrir le coupable... un pauvre petit âne gris, tout tremblant, qui, ayant brisé son lien, s'était enfui au jardin dans le meulon de *chou kai*.

Le premier jour du mois de mai, coïncidant avec le premier vendredi du mois, une fête pieuse réunit le soir un grand nombre de chrétiens pour l'Heure sainte. L'élan avec lequel ils récitèrent la salutation à Marie dénotait leur ferveur et la joie qu'ils éprouvaient de se trouver réunis aux pieds de leur commune Mère. Dans notre chapelle, la statue de notre Immaculée Mère fut ornée d'une couronne de ravissantes petites roses. Quelle est l'humble enfant qui avait voulu donner à sa Mère du ciel ce gage de son affection? C'est la plus espègle des postulantes, une enfant terrible, pleine de défauts, mais à qui on peut toujours pardonner parce qu'elle est remplie de franchise et manifeste une tendre dévotion envers la sainte Vierge.

Le 16 mai restera une date mémorable pour la Mission de Leao Yuan Sien. A 10 h. 30, le R. P. Geoffroy, du Séminaire canadien des Missions-Étrangères, arrivait au milieu de nous, reçu par de nombreux chrétiens venus pour saluer le digne visiteur. Quelques instants après, Mgr Lapierre conduisit le nouvel arrivé à notre Maison. Le lendemain, dimanche, le révérend Père célébra la grand'messe dans l'église de la Mission et le R. P. Berger donna l'allocution en chinois.

Les postulantes ont demandé un congé au Père lors de sa visite au postulat. Elles ont bien su dire en français: « Mon Père, voulez-vous nous donner un congé, nous aimons bien à parler. »

Dans les derniers jours du mois de mai, un mandarin qui depuis quelque temps avait des relations avec les Pères demanda un catéchisme pour étudier la doctrine. Notre professeur de chinois, Mme Liou, et son mari ont fait la même demande. Que la bonne sainte Vierge en soit bénie, ce sont encore de ses bienfaits qui signalent sa protection sur notre Mission.

Compte rendu du dispensaire pour le mois de mai:

Baptêmes.....	116
Patients.....	3,599
Pansements.....	2,906
Traitements divers.....	2,633
Visites à domicile.....	120

Le dimanche de la Fête-Dieu nous avons eu une procession solennelle du saint Sacrement. Le reposoir était orné de fleurs de toutes nuances, et le long du parcours, des banderoles avaient été tendues. La procession se mit en marche après la messe. Il nous était venu à l'esprit d'avoir des anges adorateurs pour cette circonstance. Avec quelques feuilles de carton et du papier crêpé, nous avons confectionné des ailes bleues azur, blanches et dorées. Au passage du saint Sacrement, les petits chérubins s'inclinèrent pieusement, mais... hélas! ils oublieront bientôt leur noble rôle pour céder à la tentation de regarder passer la procession qu'ils voyaient pour la première fois de leur vie. Nous espérons que le bon Maître, si plein de mansuétude, a été satisfait quand même de nos petits anges chinois et qu'il les a bénis.

Toutes vos enfants de Leao Yuan Sien, chère et vénérée Mère, vous offrent l'expression de leur filial attachement et de leur vive reconnaissance.

PA MIEN T'CHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Pa Mien Tcheng,
Mandchourie, Chine*

Mercredi 1^{er} avril 1931

Au soir de ce jour, nos actions de grâces montent ferventes vers le ciel. Notre bon père saint Joseph nous a procuré, au dispensaire, la consolation d'offrir à son Jésus une gerbe de cinq beaux lis: cinq petites âmes régénérées dans l'onde baptismale.

Dimanche 5 avril, fête de Pâques

Nous nous éveillons au chant joyeux du *Regina Coeli*. Une parure de lis décore l'autel de notre humble chapelle: trois bouquets de chaque côté, toute notre richesse! Quoique ce soit bien pauvre et bien simple, c'est joli et pieux. La prière terminée, nous nous dirigeons vers l'église de la Mission pour y entendre la première messe. Les chrétiens sont venus en grand nombre, ils assistent avec ferveur au saint Sacrifice et s'approchent tous de la Table sainte. A 8 h. a lieu la grand'messe. Au moment de l'Évangile, nous assistons à une scène des plus touchantes. Un chrétien s'avance vers la balustrade et, agenouillé aux pieds du missionnaire qui a revêtu l'étole et le surplis, demande à haute voix pardon de sa mauvaise conduite passée, promet de mieux remplir ses devoirs à l'avenir, supplie l'assistance de ne pas l'imiter dans ses dérèglements et sollicite une pénitence. Le prêtre, après de charitables avis, lui donne comme pénitence deux jours de jeûne. Notre chrétien retourne ensuite à sa place et le saint Sacrifice se continue. Nous sommes grandement édifiées de cet acte d'humilité.

De retour à la maison, on sonne le congé. Les orphelines passent joyeusement le reste de l'avant-midi au milieu de nous. Nous faisons aussi le dépouillement de la correspondance, accumulée durant la sainte Quarantine, et goûtons d'heureux moments au Canada, au milieu des êtres chers que nous y avons laissés. La journée s'écoule rapidement, et quand la cloche nous appelle au repos de la nuit, par la pensée et par le cœur, traversant les mers, nous allons souhaiter joyeux Pâques à nos chères Sœurs du pays natal, car pour elles la grande fête est à son aurore!

Lundi 6 avril

Depuis quelques jours, nous visitons un soldat atteint de tuberculose; tant qu'il eut la force de se rendre au dispensaire, il vint s'y faire traiter, mais le mal empirant toujours, il demanda à être transporté à l'auberge voisine de la Mission catholique, afin, disait-il, que la Sœur infirmière puisse aller le voir et continuer à lui donner ses soins. En conséquence, tous les soirs, à 4 h., quand le dispensaire est fermé, nous nous rendons à cette auberge, accompagnées d'un catéchiste. Notre malade nous reçoit toujours avec un bon sourire et il est des mieux disposés envers la religion; il écoute attentivement le cours de catéchisme que lui donne le professeur. Aujourd'hui, il est plus joyeux que d'habitude; nous ne tardons pas à en connaître

la cause, c'est qu'on lui a donné un livre de prières. Il le parcourt silencieusement et ne le laisse pas tout le temps que dure le traitement. Nous glissons à son cou une médaille miraculeuse et le quittons en lui recommandant d'être fidèle à réciter chaque soir, la petite prière: « O Marie, ma bonne Mère, priez pour moi, aidez-moi. »

Mercredi 8 avril

Notre Orphelinat se peuple rapidement. A midi, un nouveau bébé, Tien Theresa, âgé de quatre mois, nous est apporté de Leao Yuan Sien. Les parents de l'enfant, trop pauvres pour garder la nouvelle venue, l'ont donnée au *Tien Tchou Tang* (Mission catholique). La petite est bien accueillie par ses grandes sœurs: on l'entoure, c'est à qui la caressera. Il est touchant de voir combien ces enfants s'aiment entre elles. On donne au bébé le surnom de Yu houan. En Chine, c'est la coutume de donner un surnom à chaque enfant; plus tard, quand il ira en classe, il recevra un second surnom sous lequel on le désignera durant son cours d'étude.

Jeudi 9 avril

Suivant notre habitude, nous allons, chaque après-midi, visiter M. Han, le soldat demeurant à l'auberge. Le pauvre malade souffre cruellement des jambes. Voulant se procurer un peu de soulagement, il s'appliqua des carottes brûlantes. Deux larges brûlures de deux pouces de diamètre furent le résultat du remède. Nous pasons ces deux plaies et recommandons à notre patient de ne plus recommencer semblable traitement. Pauvre homme, bien qu'il ait confiance en nos médicaments, nous constatons qu'il en a encore beaucoup en ceux de son pays.

Dimanche 12 avril

Ce matin, le R. P. A. Paradis, accompagné du catéchiste du dispensaire, va rendre visite à M. Han. Il l'interroge sur la doctrine chrétienne et, le trouvant suffisamment instruit, lui administre le saint baptême. A notre visite, cet après-midi, le malade est tout radieux; le catéchiste doit continuer son instruction et quand la chose sera possible, le nouveau baptisé fera sa première communion.

Notre reconnaissance est bien grande envers la Vierge toute bonne qui nous a obtenu cette nouvelle faveur de son divin Fils.

Mercredi 15 avril

En nous éveillant, nous nous apercevons qu'une pluie fine et glaciale tombe silencieusement; peu de malades pourront venir au dispensaire aujourd'hui, faisons-nous réflexion. La journée allait se passer sans que nous ayons la consolation de verser l'eau régénératrice, quand, à notre visite accoutumée à une auberge voisine, vers 4 h., nous remarquons, en entrant, un bébé à l'air souffreteux. Un homme, que nous supposons être le père, lui fait manger un bol de bouillie quelconque. Il nous regarde avec une expression de crainte et de défiance. Nous passons outre et commençons notre office d'infirmière auprès d'un malade. Un dialogue s'engage entre

le propriétaire de l'auberge et l'homme en question. L'aubergiste conseille au père de montrer l'enfant au « docteur », qui a de bons remèdes pour les jeunes et qui ne demande pas d'argent. A maintes reprises, le catéchiste avait averti les gens, de passage à l'auberge, d'apporter leurs enfants malades au dispensaire; c'est ce qui explique pourquoi le propriétaire était si bien informé. Nous nous approchons du bébé, orphelin de mère depuis un mois, et qui est d'une maigreur extrême. Il a grand'chance de quitter la terre avant d'arriver à Tung Leao où son père le conduit, afin de le confier aux soins de sa grand'mère. Nous demandons au père s'il consent à ce que nous donnions des remèdes à sa petite fille et, comme il ne s'y oppose pas, nous donnons, en plus de nos médicaments, le remède par excellence à la chère petite, avec les noms de Marie-Délia. En retournant à notre couvent, nous faisons monter vers le ciel un fervent *Magnificat*.

Jeudi 16 avril

Au nombre des patients qui se présentent au dispensaire, cet après-midi, nous en traitons un qui vient de Leao Yuan Sien. Une médaille miraculeuse fixée à son vêtement nous porte à lui demander s'il est chrétien. « Non, répond-il, mais ce sont les Sœurs de Leao Yuan Sien qui me l'ont donnée; elles m'ont dit qu'il y avait des *yangcou nai* (religieuses étrangères) à Pa Mien Tcheng, et m'ont conseillé de venir les trouver pour continuer mon traitement, vu que désormais je résiderai en cette ville. Je fus bien content d'apprendre cela, ajoute ce pauvre homme, car les Sœurs là-bas m'ont fait grand bien et ont été très bonnes pour moi. »

Samedi 18 avril

Nous recevons aujourd'hui une visiteuse écossaise. Devant séjourner quelque temps à Pa Mien Tcheng, elle a entendu dire qu'il y avait des Canadiens résidant en cette ville, et elle n'a pas voulu manquer l'occasion de venir les saluer, explique-t-elle. Cette femme parle l'anglais, le chinois et s'exprime assez bien en français. Au cours de la conversation, elle nous apprend qu'elle demeure en Chine depuis vingt ans, que son mari, pasteur protestant, est décédé depuis deux ans et qu'elle a deux filles qui font leurs études en Écosse. « Mes deux enfants, dit-elle, aspirent à être missionnaires et doivent venir me rejoindre leurs études terminées. » Quant à elle, elle s'occupe de propagande. Avant de partir, elle nous invite à l'aller voir. En voyant combien les protestants sont zélés et ardents pour propager l'erreur, bien des réflexions se présentent à notre esprit: pourquoi les catholiques ne seraient-ils pas aussi zélés et aussi ardents que les agents du protestantisme, eux qui ont mission de répandre la vérité? Pourquoi leurs ressources seraient-elles toujours si limitées?...

Daigne Notre-Dame des Missions mettre au cœur d'un grand nombre de Canadiens et de Canadiennes le germe de la vocation missionnaire.

Dimanche 19 avril

Dans la matinée, on vient nous demander de nous rendre au dispensaire. Une voiture, à laquelle sont attelés trois petits ânes, attend à la porte; deux femmes, portant chacune un enfant, en descendant. Ces gens

ont fait 25 lis pour se rendre ici. Les pauvres petits ont l'air souffreteux, un surtout vient sûrement chercher le droit d'entrer en paradis. Nous l'ondoyons immédiatement. Quant au second, en faisant l'examen, nous nous apercevons qu'il est gravement malade et lui donnons également le saint Baptême.

Tout en remerciant la bonne Providence de nous avoir amené ces deux enfants, nous la prions de conduire au dispensaire d'autres moribonds. La récréation du midi était des plus animées, quand on vint nous avertir qu'une femme, demeurant en face de la Mission, était à l'agonie. Deux Sœurs se rendent immédiatement à la maison indiquée et aperçoivent, en entrant, une jeune femme couchée sur son lit funèbre, vêtue de ses plus beaux habits, les bras et les pieds attachés avec une corde rouge, et tenant en main une sorte de courge contenant de faux billets de banque qui lui seront d'un grand secours de l'autre côté... Sa bouche est grande ouverte, sa respiration difficile, ses yeux mi-clos. Elle semble ne pas avoir l'usage de ses facultés. Cependant, à une question qui lui est posée, la mourante fait un grand effort pour répondre; mais seul, un son rauque sort de cette gorge contractée. Nous en concluons qu'elle entend et comprend ce qui se passe autour d'elle. La vierge catéchiste lui parle de religion; c'est le mari qui répond au nom de sa femme. Connaissant ses sentiments, il dit qu'elle croit qu'il y a un Dieu. Sans tarder, nous ondoyons la mourante. Une heure à peine après son baptême, l'heureuse femme entrait dans son éternité.

Il ne nous appartient pas de scruter les admirables voies de Dieu, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander comment il se fait que cette pauvre païenne ait reçu cette grâce des grâces, tandis que tant d'autres en sont privés. Sa petite fille, enfant de vingt jours, a aussi été ondoyée et ne tardera pas à aller rejoindre sa mère en paradis.

Combien nous nous sentons remplies de reconnaissance, quand nous avons ainsi le bonheur de servir d'instruments à l'accomplissement des miséricordieux desseins de Dieu et d'en être les témoins.

Jeudi 23 avril

Nous avons compté aujourd'hui cent vingt et un malades et avons fait un baptême, tandis qu'hier, nous offrions à notre bon Père saint Joseph, en ce jour qui lui est consacré, un bouquet de quatre blancs lis.

Dimanche 26 avril

Le bon saint Joseph, dont nous solennisons le patronage, nous envoie comme cadeau, un enfant malade que nous ondoyons sous le nom de Joseph. La mère a fait un trajet de 10 lis à pieds, sous un soleil très chaud, pour procurer à son cher enfant, sans s'en douter, la grâce du baptême. Puisse le petit bienheureux, une fois rendu là-haut, obtenir le même bienfait à sa maman.

Lundi 27 avril

Nous commençons à vacciner contre la variole; quatre bébés reçoivent le sérum immunisant. Sur les cent quarante-deux malades que nous traitons, quatre enfants sont ondoyés.

Mercredi 29 avril

Un soldat, que nous visitons depuis quelque temps, est dans les meilleures dispositions à l'égard de notre sainte religion. Après-midi, il nous demande s'il ne pourra pas bientôt se confesser. Le professeur Tchang a commencé à l'instruire sur ce sacrement et il désire en profiter. Sur le *kang*, en face de ce malade, nous apercevons un jeune homme qui est venu au dispensaire cet après-midi pour la première fois; c'est un tuberculeux à la dernière période; il est d'une maigreur extrême et sa respiration est difficile. Le professeur, qui nous accompagne dans nos visites chez les malades, l'encourage à supporter patiemment ses souffrances, et lui fait entrevoir le trésor de mérites qu'il pourrait amasser pour l'autre vie s'il consentait à recevoir le baptême. Le malade écoute avec attention et accepte avec joie la médaille miraculeuse que nous suspendons à son cou en suppliant notre divine Mère de conduire cette âme au port de la Vérité.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois d'avril 1931:

Baptêmes	38	
Patients	2,397	Dents extraites
Traitements	2,495	Visites à domicile
Pansements	957	Enfants vaccinés

Vendredi 1^{er} mai

En ce premier jour du beau mois de Marie, M. Han, soldat que nous visitons chaque soir à l'auberge voisine, fait sa première communion. Son bonheur est bien grand et son recueillement des plus profonds. Quand, ce soir, nous lui faisons son traitement, il nous dit toute sa reconnaissance pour l'immense bienfait qu'il a reçu.

Mercredi 6 mai

Il pleut à verse depuis hier. Au dispensaire, l'eau, s'infiltrant par le toit en terre, a traversé le plafond de papier et coule sur les murs. Heureusement qu'elle respecte les armoires contenant les remèdes, car les dommages seraient assez considérables.

Après-midi, M. Tan, tuberculeux, qui ne voulait pas retourner chez lui avant d'être baptisé, voit son désir réalisé.

Merci au grand saint Joseph qui nous a obtenu ce baptême, en ce jour qui lui est particulièrement consacré.

Mardi 12 mai

Nous allons à 3 lis visiter un jeune garçon de quatorze ans; l'an dernier, nous l'avions soigné et guéri, paraît-il. Aujourd'hui, il a une plaie sur une jambe et a grande confiance que nous allons encore bientôt le remettre sur pied. Il écoute avec attention ce que le catéchiste lui dit de la religion, et dans ses yeux intelligents se lit le vif désir d'en apprendre davantage. « Quand je serai mieux, nous dit-il, je veux aller à la Mission pour étudier la doctrine. » Nous prions la sainte Vierge de le garder dans ces bonnes résolutions.

Vendredi 16 mai

Nous enregistrons aujourd'hui deux baptêmes et faisons quatre visites à domicile. Hier, nous en avons fait cinq, et soigné plus de cent malades au dispensaire.

Mardi 19 mai

Cet avant-midi, il se présente au dispensaire une patiente dont les cheveux blancs sont ornés d'une rose écarlate. Après nous avoir dit son âge, elle a soixante-quatre ans, elle nous demande: « Est-ce que je paraïs avoir cet âge? Je marche bien, je dors bien, il n'y a que mes yeux qui font un peu défaut; donnez-moi de bons remèdes pour que je puisse guérir au plus vite. » Nous lui appliquons un collyre sur les yeux et elle s'en va gaillarde et contente.

Jeudi 21 mai

Nous avons l'honneur de recevoir Mgr Lapierre, préfet apostolique de Szepingkai, et le R. P. Geoffroy, des Missions-Étrangères de Pont-Viau, qui visite les différents postes des missionnaires canadiens. Nos distingués visiteurs se rendent aussi à l'Orphelinat où les enfants leur ont préparé, sous la direction de la vierge Tchang, une petite réception. Il y a chant, récitation, adresse et goûter. Les benjamines sont bien un peu intimidées; Mee Kouï, âgée de dix-huit mois, reprend vite son aplomb et fait de gracieux *sing li* (saluts). Monseigneur et le révérend Père vont ensuite au dispensaire; les patients sont nombreux. Tous se lèvent à l'arrivée des visiteurs et saluent à la mode du pays: c'est très joli. Monseigneur et le R. P. Paradis, curé de la Mission, adressent à tous un bon mot.

Vendredi 22 mai

Le soldat que nous allons soigner chaque jour à l'auberge va de plus en plus mal; ce soir, ses jambes et ses pieds sont très enflés, sa température élevée. Une énorme plaie, causée par la dureté du *kang* sur lequel il est couché, ajoute encore à ses souffrances. Mais sa résignation est admirable; jamais un mot de plainte ne sort de sa bouche, au contraire il paraît heureux de souffrir. Aux paroles d'encouragement qui lui sont adressées, il répond: « Oh! je ne veux pas moins souffrir. »

Qu'elle est donc belle notre religion! Cet homme, hier encore païen, est aujourd'hui transformé. Le saint baptême, l'Eucharistie ont imprimé à cette âme une force merveilleuse qui lui permet de supporter avec joie les plus grandes souffrances.

Puisse le nombre des adorateurs du vrai Dieu augmenter sans cesse dans ce vaste pays de la Chine, pour que se transforment en chants d'action de grâces et de louanges, les plaintes des miséreux de toutes sortes qui languissent sous les étreintes de la douleur.

Samedi 23 mai

En cette veille de la Pentecôte, à cinq reprises, nous avons la consolation de verser l'eau sainte du baptême. La joie qui remplit nos âmes nous

fait apprécier davantage notre belle vocation de missionnaires. Ondoyer un mourant, c'est un bonheur auquel on ne s'habitue jamais.

Oh! si là-bas, dans notre cher Canada, les jeunes filles qui entendent au fond de leur cœur l'appel à la vie apostolique soupçonnaient cette joie, aucune n'hésiterait à répondre au bon Maître: « Me voici. »

Dimanche 24 mai, fête de la Pentecôte

Il luit enfin ce jour tant désiré. A 8 h., a lieu la grand'messe à l'issue de laquelle le saint Sacrement est exposé. Toute la journée, le divin Prisonnier reçoit les hommages et les adorations de ses enfants de Pa Mien Tcheng qui sont venus nombreux célébrer la Pentecôte. On avait fixé notre garde d'honneur, de midi à 1 h. Nous récitons notre rosaire, en chantant les mystères à chaque dizaine, et faisons nos exercices habituels aux pieds de Jésus-Hostie. Nous joignons nos vœux à ceux de nos Sœurs de la Maison Mère qui, en ce moment, sont réunies autour de notre vénérée Mère, dont c'est aujourd'hui la fête patronale. Nous demandons à l'Esprit-Saint d'inonder de ses grâces cette Mère tant aimée, et notre cher Institut.

Par une paternelle attention de la Providence, à laquelle nous sommes bien sensibles, le courrier nous apporte une lettre d'Outremont, de notre chère Sœur Assistante. Oh! que cela réjouit et fait du bien, il semble pour quelques instants que la distance n'existe plus et quand, revenant dans notre humble logis, nous nous retrouvons sur la terre étrangère, avec un nouveau courage nous reprenons la tâche quotidienne, réconfortées, fortifiées.

Lundi 25 mai

Ce matin, le R. P. Paradis confère le baptême à cinq personnes, à savoir: deux adultes et trois enfants. Les deux adultes font leur première communion pendant la messe qui suit la cérémonie. Ce sont les prémisses du catéchuménat établi pour les femmes, il y a quelques mois. L'une d'elles est l'épouse d'un chrétien, lequel, oublious de ses devoirs religieux, avait contracté mariage avec une païenne. Revenu à de meilleurs sentiments, il a réparé sa faute en permettant à sa femme de venir à la mission étudier la doctrine et s'y faire baptiser avec ses deux enfants.

Mardi 26 mai

Il se passe parfois au dispensaire des incidents amusants. Les malades font leurs réflexions à haute voix, soit sur les infirmières, soit sur les remèdes. Ils pensent que nous ne comprenons pas; d'ailleurs, ces réflexions ne sont nullement malveillantes et sont provoquées par la surprise. Une patiente se prend à examiner l'infirmière de la tête aux pieds et semble n'avoir pas les yeux assez grands pour tout voir. Elle s'approche, touche à son tablier, à son voile, le regarde à l'endroit, à l'envers. Notre Sœur, à la fin, ne peut s'empêcher de rire. Surprise, la patiente s'adresse à notre aide, Mme Tcheng et lui dit: « Quoi, le docteur sait rire! »

Un jour, une autre personne regarde attentivement Sœur Marie-de-la-Protection et s'exclame: « *Lou tae fou* (docteur Lou, nom chinois de notre Sœur), tu as toutes de fausses dents. » C'était vraiment drôle.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois de mai 1931:

Baptêmes	28
Patients	3,442
Traitements	3,498
Pansements	1,019
Visites à domicile	55
Dents extraites	15
Enfants vaccinés	27

FAKOU, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Fakou, Mandchourie, Chine*

Mardi 17 mars 1931

Afin de passer les premiers, bon nombre de nos patients nous arrivent à jeun. Pour eux, être à jeun, c'est n'avoir pas mangé depuis 3 h. ou 4 h. de l'après-midi de la veille. L'hiver, une partie de l'automne et du printemps, les Chinois ne prennent que deux repas par jour. De plus, plusieurs ont une assez longue route à franchir pour se rendre à notre dispensaire. Et ce sont des malades. Même, si nous n'avions pas la foi, un sentiment d'humanité nous engagerait à avoir pitié d'eux et à les soigner de notre mieux.

Mercredi 18 mars

Chaque jour, après le dispensaire, nous nous rendons à peu de distance d'ici, dans une bien pauvre famille, panser le pied d'une femme. C'est une jeune personne de vingt-six ans, païenne, qui attend sa guérison pour se rendre au catéchuménat. Voici ce qu'elle nous dit, cet après-midi: « Ma nièce, qui fréquente l'école de la Mission depuis le Jour de l'An, est venue me voir et m'a dit: « Tu es bien malade, mais qu'est-ce que ça fait? Ne « t'occupe pas de ton pied. Occupe-toi de ton âme, il n'y a que ça qui ne « meurt pas. » Cette vérité, tout enveloppée de mystère qu'elle est encore pour elle, donne à notre malade force, courage et joie dans la souffrance.

Jeudi 19 mars

Absent depuis lundi, le P. Curé revient ce soir d'une tournée dans la brousse. Quoique épuisé de fatigue, il passe une grande partie de la nuit auprès de Sing Tsiu, pour qui la dernière heure semble venue. La vie se prolonge cependant chez le malade. Notre-Seigneur le permet sans doute pour revenir encore le sustenter du Pain des forts qu'il reçoit chaque matin depuis quelques jours.

Nous plaçons sous la tutelle du grand saint Paul, le bébé que nous ondoyons aujourd'hui.

Lundi 23 mars

Ce matin, a lieu le service funèbre de Sing Tsiu. Sa mort nous donne une preuve tangible de l'immense miséricorde du bon Dieu. Bien qu'âgé de vingt-quatre à vingt-cinq ans seulement et demeurant ici, en face de la Mission, le jeune homme avait oublié le chemin de l'église et s'était, depuis longtemps déjà, écarté du sentier du devoir.

Durant sa dernière maladie, les fréquentes visites du prêtre le rama- nèrent à de meilleurs sentiments. Et, la grâce aidant, il apporta tant de ferveur à recevoir les derniers sacrements et endura ses souffrances avec tant de patience, que le missionnaire pouvait dire de lui: « C'est le premier Chinois que je vois si bien préparé à mourir. »

Mercredi 25 mars

Dentiste d'occasion, l'une d'entre nous déploie toute la force de ses muscles pour l'extraction d'une dent. L'opération terminée, un des témoins lui arrache les pinces des mains et va montrer cette dent, comme un trophée, dans la salle d'attente. « Regardez, dit-il, ailleurs on paie \$4.00 mexicains, pour se faire extraire une dent; ici on nous les enlève pour rien. »

Jeudi 26 mars

Au dispensaire, aujourd'hui, quatre bébés ont conquis la robe d'innocence et d'immortalité.

Vendredi 27 mars

Pour la deuxième fois, une jeune fille de quatorze ans nous est amenée par ses parents. Elle ne peut marcher; de la voiture à la salle des traitements, son père la porte dans ses bras. Pauvre enfant, à ses souffrances physiques nous ne pouvons apporter que de faibles soulagements car elle est mourante. Mais, à son âme encore morte à la vie divine, nous pouvons donner le grand remède, le baptême. C'est avec un saint empressement que nous le lui offrons. Elle l'accepte volontiers. Une vierge l'instruit brièvement des vérités fondamentales de la religion et nous l'ondoyons sous les yeux de son père et de sa mère qui semblent comprendre la sublimité de l'acte que nous posons et en paraissent touchés.

Samedi 28 mars

Notre deux cent dix-septième patient nous est amené par le P. Curé. C'est un bon vieux chrétien, grand enfant de quatre-vingt-cinq ans. Il n'osait pas venir seul. Il a entendu dire que nous avions de grands couteaux et il en a peur. Il souffre des yeux. Nous les traitons et pour dissiper ses préventions contre nous, Sœur Ste-Catherine-d'Alexandrie lui donne en plus un bon bol d'une mixture digestive qu'il avale d'un trait.

Dimanche 29 mars

Ce soir, les trois Sœurs infirmières sont sur la route. Sœur Supérieure va voir une jeune fille souffrant de tuberculose et nous, nous nous rendons chez un vieillard dangereusement malade. Dans une visite précédente, nous

lui avions parlé du bonheur de la vie future qu'il peut s'assurer en acceptant le saint baptême. Aujourd'hui, nous tentons encore un effort pour le gagner au bon Dieu. L'heure de la grâce n'a pas encore sonné pour lui. « Je crois, dit-il, mais ça ne presse pas. »

Lundi 30 mars

Deux dames de la famille du maire de la ville, toutes pimpantes, cheveux coupés, costumes européens, se présentent au dispensaire. Traitement fini, l'une des deux demande: « N'auriez-vous pas une eau ayant la propriété de blanchir la peau? » Nous la regardons d'un air surpris et interrogateur à la fois, croyant à une méprise de notre part; mais s'approchant la main de la nôtre, la dame répète sa question...

Jeudi 2 avril

Les chrétiens des villages voisins commencent déjà à arriver pour la fête de Pâques. A chaque grande solennité, ils reviennent à la Mission, heureux comme des écoliers rentrant au foyer après l'année scolaire. Les hommes logent à l'école des garçons; les femmes, à l'école des filles. Durant quelques jours, on mène la vie commune des premiers temps apostoliques.

Samedi 4 avril

Fleurs, banderoles, drapeaux, écussons prêtent à la chapelle un air de joie, de vie, de résurrection. Le P. Barbeau voit lui-même aux travaux de décoration. Il n'épargne ni son temps, ni ses fatigues pour rendre le plus solennelle possible la grande fête de demain et par là attacher de plus en plus au bercail toutes ses brebis.

Dimanche 5 avril

Aux chants joyeux des alléluias de la grand'messe, se mêlent les râmes de plusieurs bébés qui s'amusent dans les bras de leur mère.

Le saint baptême est administré à deux enfants: un bébé et un petit garçon d'une dizaine d'années.

Nous vaccinons les enfants de quelques familles éloignées qui doivent retourner à leur foyer, immédiatement après le salut du saint Sacrement, à 11 h. 30.

Lundi 6 avril

Une des malades que nous visitons régulièrement nous envoie chercher. « Elle est anxieuse de vous voir, nous dit-on, elle veut être baptisée. » Nous nous rendons immédiatement auprès d'elle et la trouvons toute prête à recevoir le sacrement qui lui ouvrira les portes du ciel, l'unique objet de ses désirs. « Je crois », répond-elle à tout ce que la vierge lui demande. « Je suis convaincue de la fausseté de nos dieux, de la folie de nos superstitions. » Tout à son bonheur d'être maintenant chrétienne, son état de santé ne l'inquiète pas du tout. Elle ne s'informe même pas comment nous la trouvons. Cette âme a reçu la foi à un haut degré et le travail de la grâce en elle est admirable.

Mardi 7 avril

Si on ne nous l'eût dit, nous n'aurions jamais pensé que la petite boîte rectangulaire et la natte roulée, placées dans les deux paniers d'un travailleur, renfermaient deux petits cadavres qu'il portait au cimetière.

La pelle sur l'épaule, le fossoyeur accompagnait le porteur. Un peu plus loin, en arrière, la mère d'un des deux jeunes défunt s'hâtait le pas pour suivre les dépouilles funèbres. Voilà tout le cérémonial d'un enterrement chez les païens pauvres.

Mardi 14 avril

Si le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un royaume, nous pouvons nous estimer bien riches ce soir: par le baptême que nous leur donnons, deux enfants sont faits futurs citoyens de la cité des élus.

Jeudi 16 avril

Une jeune fille, qui a la figure couverte de boutons, croit que cela provient de ce qu'elle a coupé la tresse de ses cheveux de quelques pouces, étrange superstition!... Nous essayons de la convaincre de la folie de cette croyance, c'est peine perdue.

D'autres patients, souffrant d'infections aux doigts, s'attachent une corde rouge au poignet afin de barrer le passage à la maladie qui, sans cet obstacle infranchissable, pensent-ils, se généraliserait dans tout l'organisme.

Vendredi 17 avril

Quatre bébés repartent d'ici, cet avant-midi, avec une âme toute neuve, marquée de l'ineffaçable signe du chrétien.

Tous les lundis, mercredis et vendredis, après les consultations des adultes, nous vaccinons les enfants. Oh! les petits, sans invitation aucune et bien gratuitement, qu'ils nous en donnent de beaux concerts de musique vocale!... On dirait qu'ils s'excitent les uns les autres.

Dimanche 19 avril

En attendant de les envoyer à l'orphelinat de Pa Mien, le P. Curé a confié à des familles, les deux bébés qu'on lui a vendus. L'une compte un mois, l'autre dix jours. Cette dernière, sœur jumelle, faillit être étouffée par sa propre mère qui avait décidé de se débarrasser d'une de ses deux enfants, quand quelqu'un lui conseilla de l'apporter à la Mission catholique.

Mardi 21 avril

Nous apprenons aujourd'hui, qu'en retournant à la maison, un bébé que nous venions d'ondoyer au dispensaire, est mort dans les bras de sa mère.

Cinq ou six jours après avoir été lavée dans l'eau purificatrice, une autre âme, objet de nos sollicitudes, entrait en possession des ineffables jouissances de la Jérusalem céleste que l'œil de l'homme ne peut voir, ni son oreille entendre, ni son cœur goûter.

Ah! que la seule pensée d'avoir servi d'instrument au bon Maître, pour opérer le salut d'une âme, nous fait vite oublier les fatigues et les sacrifices de la vie missionnaire.

Mercredi 22 avril

Si hier, la pluie a retenu à la maison un grand nombre de nos malades, aujourd'hui, la boue des chemins ne les effraie pas: deux cent vingt-sept se présentent au dispensaire.

Sœur Supérieure fait à peu près tous les jours deux ou trois visites à domicile, ces voyages prennent un temps considérable. A Fakou, il faut se contenter du petit chariot ou de la charrette à bœufs.

Dimanche 26 avril

Bien que le dispensaire soit fermé, dès ce matin, en revenant de la première messe, notre bon Père saint Joseph, dont nous célébrons aujourd'hui le patronage, nous envoie une âme à baptiser: un jeune pneumonique âgé d'environ douze ans. Les traitements de plusieurs médecins chinois n'ont apporté aucune amélioration à sa maladie. Ses parents viennent d'entendre parler du dispensaire de la Mission catholique et ils nous l'amènent. Son père le porte sur son dos.

Pas plus que les médecines chinoises, nos remèdes ne guériront ce pauvre enfant; nous ne le lui cachons pas, mais il nous quitte content quand même. Il a accepté le saint baptême, la mort lui est maintenant un gain, puisqu'elle lui sera le commencement d'une vie meilleure et sans fin.

Lundi 27 avril

« Mou sien cheng » vient nous avertir qu'une personne, incapable de se rendre au dispensaire, nous invite chez elle. A peine est-il sorti, qu'il revient en hâte. Il a appris que le malade est un Japonais. « Vas-tu y aller quand même? demande-t-il. — Bien sûr, lui répondons-nous, Chinois, Japonais, Nègre, etc., peu importe, ce sont aux âmes d'abord que nous voulons faire du bien. »

Compte rendu du dispensaire de Fakou pour le mois d'avril 1931:		
Patients.....	4,410	Traitements..... 6,283
Pansements.....	826	Dents extraites..... 30
Enfants vaccinés.....	65	Visites à domicile..... 79
Baptêmes.....		39

TAONAN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Taonan, Mandchourie, Chine*

Mercredi 29 avril 1931

Vu le grand nombre de malades qui se présentent au dispensaire, il nous est difficile de faire des visites à domicile. Les patients qui ne peuvent pas marcher nous sont apportés couchés sur des brancards, et c'est dans ce pitoyable état qu'ils attendent leur tour.

Dans le nord de la Mandchourie, tout est primitif; voici comment on improvise un brancard. On se sert d'une large planche sur laquelle on place le malade; de chaque côté, à une dizaine de pouces du bout, deux cordes sont attachées à la planche. On passe dans ces cordes un fort bambou que deux hommes portent sur leurs épaules.

Aujourd'hui nous avons traité trois cent vingt et un malades. Nos Sœurs infirmières et les aides chinoises ne pouvant suffire à la besogne, Sœur Ste-Jeanne-de-Chantal est venue à leur aide. On lui a confié surtout le soin des petits enfants; comme ils sont toujours nombreux, elle a eu le bonheur d'en ondoyer sept, à qui elle a donné les noms de parents aimés laissés au pays: deux Marguerite, Onésime, Malvina, Fabienna, Zelphride, Éva. Puissent ces petits anges apporter à leurs marraines, les grâces de choix du Dieu tout-puissant.

Jeudi 30 avril

Nous croyions, hier, avoir atteint un maximum, nous le dépassons aujourd'hui: trois cent quarante-sept malades. Inutile de dire s'il en faut des remèdes pour une telle affluence. Chaque jour, nous devons en préparer de nouveaux. Dès 5 h. 30 du matin, des patients sont rendus.

Notre dispensaire n'est pas encore beaucoup connu du centre de la ville, mais par contre, dans les campagnes environnantes, il possède une bonne renommée. On vient de 100, 300 et même 400 lis.

Cet après-midi, un jeune tuberculeux de vingt-trois ans, apporté sur un brancard, a le bonheur d'être ondoyé à notre dispensaire. Après le baptême, qui avait été précédé d'une sommaire explication de la doctrine chrétienne, l'oncle du malade est surpris de voir son neveu le visage tout épanoui. « Pourquoi es-tu si gai? lui demande-t-il. — C'est que je suis converti, je suis chrétien », répond notre néophyte, tout heureux. Daigne notre bonne Mère du ciel le garder aussi joyeux et aussi pur jusqu'à ses derniers moments.

Vendredi 1^{er} mai

En ce premier jour du beau mois consacré à notre divine Mère, nous avons la joie d'ouvrir le ciel à six petits anges.

Chacun des jours de ce mois, à 4 h. 30, nous aurons le privilège d'avoir la bénédiction du saint Sacrement.

De temps à autre, nous donnons des médailles miraculeuses aux patients bien malades. La plupart les portent ostensiblement. M. Wang, jeune tuberculeux de seize ans, l'a suspendue à son cou avec une jolie corde bleu pâle; auparavant, il portait un collier de sapèques. Puisse notre divine Mère protéger visiblement celui qui enlève ses superstitions pour y substituer son image sainte.

Une jeune fille de dix-sept ans, à qui nous avons aussi donné une médaille, revient le lendemain toute craintive. Des personnes lui ont dit qu'elle était catholique maintenant, et qu'il fallait que toute la famille le soit aussi. Nous rassurons cette pauvre enfant, en lui disant qu'on n'est pas catholique malgré soi et que porter une médaille n'en est pas la marque,

que si, plus tard, elle veut étudier la doctrine chrétienne, c'est son affaire, personne ne peut la forcer. Elle repart joyeuse, gardant toujours sa médaille.

Puis, c'est une vieille femme à qui on a dit que les Sœurs ne donnaient des médailles qu'aux mourants. La pauvre se croit à ses derniers moments, quoiqu'elle soit debout et assez bien portante. Elle veut être catholique, mais ne pas mourir tout de suite.

Jeudi 7 mai

Les malades augmentent toujours, aujourd'hui nous en traitons trois cent quatre-vingt-onze. Nous en avons de toutes sortes: ce sont des plaies tuberculeuses récentes ou vieilles de dix, quinze ans et plus, des têtes galues, etc... La plupart de nos patients sont bien malades: nous les traitons de notre mieux.

Nous voyons aussi bien des infirmités: un mandarin, complètement aveugle depuis un an, voudrait recouvrer la vue; un enfant de douze ans, bossu et qui ne peut plus marcher, demande à retrouver ses jambes. Un père apporte son petit garçon de cinq ans atteint de paralysie. Nous lui disons qu'il est incurable, mais il a tellement confiance en nos remèdes, qu'il revient tous les jours.

Samedi 9 mai

M. Wang, le jeune tuberculeux qui a enlevé son collier de sapèques pour porter la médaille miraculeuse, baisse de jour en jour. Ses parents le conduisent au dispensaire régulièrement, mais malgré les bons soins, il est évident que le cours de la maladie touche à son terme. Après explication de la doctrine chrétienne, il a consenti au baptême et l'a reçu aujourd'hui des mains du R. P. Berger. Notre bonne Mère du ciel a bien protégé cet enfant.

Aujourd'hui, nous enregistrons quatre cent quatre malades et onze baptêmes.

Samedi 16 mai

Nos Sœurs infirmières sont appelées, cet après-midi, auprès d'une pauvre famille. Quel triste spectacle les attendait: le père est paralysé, la mère atteinte de démence, il y a quatre petits enfants, un bébé de trois mois bien malade, l'aîné est un garçon d'environ douze ans. Elles ondoient la pauvre petite; quant aux parents, elles leur donnent quelques remèdes, mais il n'y a guère de guérison à espérer. Elles ne quittent ces pauvres gens qu'après leur avoir dit un mot du bon Dieu.

Qu'il est triste de penser que tous ces pauvres païens souffrants ne reçoivent aucune consolation. S'ils connaissaient le bon Dieu, leurs souffrances leur seraient plus faciles à supporter et quels mérites ils pourraient amasser!

Vendredi 22 mai

Aujourd'hui, quatre cent quarante et un patients sont soignés au dispensaire. Nous avons la douce consolation d'ondoyer onze petits enfants.

Samedi 23 mai

Le règlement du dispensaire dit bien que nous soignons les femmes, l'avant-midi, et les hommes, l'après-midi.

Aujourd'hui, les femmes viennent au nombre de trois cent quatre-vingt-une. Ce n'est qu'à 4 h. de l'après-midi que nous finissons de les traiter. Dans la salle d'attente, il y a au-delà de cent hommes qui attendent leur tour. Avant la distribution des palettes (carte d'admission du dispensaire), nous disons au professeur de n'en distribuer que cinquante, car il est déjà tard. Celui-ci, s'adressant à la foule, l'avertit que nous ne verrons que cinquante personnes, ce soir. Alors c'est à qui aurait les palettes. On se jette sur lui, tout le monde crie: « *Kéi ouo i gue*, Donne-m'en une. » « Comment s'y prendre pour ne pas être écrasé? » se demande le professeur. Une idée lumineuse lui vient. Il sort de la pièce avec un chrétien, met la porte sous clef, puis, par une petite fenêtre donnant sur la salle, il commence la distribution des palettes: jamais il n'y a eu tant d'ordre!

Nous étions bien peinées d'être obligées de renvoyer les autres malades, mais le temps nous faisait défaut.

Lundi 25 mai

Sur les quatre cent soixante-cinq malades traités en ce jour au dispensaire, nous avons eu le bonheur d'ondoyer sept petits enfants.

Vendredi 29 mai

Mgr Lapierre, préfet apostolique de Szepingkai, et le R. P. Laroche, arrivés ce soir, viennent passer quelques jours à Taonan. Les chrétiens avaient loué un autobus pour aller au-devant d'eux à la gare. L'unique cloche fut mise en branle dès qu'on aperçut la voiture qui amenait Monseigneur. Un grand nombre de chrétiens et de chrétiennes tout endimanchés le récurent à la grande porte de la cour. Le salut du saint Sacrement eut lieu immédiatement, il fut chanté par Monseigneur. Après la bénédiction, les chrétiens se rendirent tous dans la cour du presbytère, afin de lui souhaiter la bienvenue. Cette réception fut vraiment belle: les écolières chrétiennes et païennes, revêtues du costume bleu, portaient chacune, attachée à leur vêtement, une jolie rose; deux d'entre elles portaient le drapeau national. La porte de la cour, celles de l'église et du presbytère étaient aussi décorées du drapeau chinois.

Après son souper, Monseigneur vint nous adresser quelques bonnes paroles et nous donna des nouvelles de nos chères Sœurs de Leao Yuan, de Pa Mien et de Fakou.

Samedi 30 mai

Le dispensaire est fermé, afin de nous permettre de faire l'installation du nouveau dispensaire.

L'une de nos Sœurs, dans une visite à domicile, a la consolation d'ondoyer une jeune fille de vingt ans, Mlle Tchang.

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois de mai 1931:	
Patients.....	8,344
Baptêmes.....	150
Traitements.....	21,807
Visites à domicile.....	5
Pansements.....	2,068
Dents extraites.....	9

TSUNGMING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

Fête de la Pentecôte à la Mission de Tsung Ming

Tsung Ming, 24 mai 1931

A MA BIEN CHÈRE MÈRE,

C'est la Pentecôte; l'allégresse rayonne sur tous les fronts, surtout sur ceux de vos neuf filles. Ce doit être bien beau à la Maison Mère, pensons et disons-nous; nous nous en réjouissons et félicitons nos Sœurs d'essayer de prouver à notre chère Mère combien est grand le tendre attachement que lui portent ses enfants des quatre coins du monde; notre éloignement est plus senti en ces jours spéciaux, mais il faut ajouter que Dieu ne manque pas de nous servir des consolations, celles sans doute qu'il réserve à ceux et celles qui ont quitté jusqu'à la meilleure des Mères pour aller dans la terre qu'il leur a montrée.

Peut-être vous ferai-je plaisir en vous racontant de quelle manière nous passons ce jour? Ainsi que je vous l'écrivais dans une précédente lettre, avec tout notre personnel, à la suite des exercices du mois de Marie, nous avons fait la neuvaine préparatoire en chantant le *Veni Creator* en latin. Pour nous, en plus, cette neuvaine a été une collection d'actes de vertu, vertu de charité condescendante, celle que votre cœur maternel désire tant être la marque caractéristique de vos enfants. Ce matin, messe solennelle pour tous les chrétiens.

Le déjeuner a été tout à l'honneur de *Tsong Ta Mo Mo* (Mère Supérieure générale). A vos intentions, j'ai fait acheter du vermicelle, espèce de nouilles mangées aux fêtes à la place du riz, puis de la viande de porc; le tout, d'une valeur de six dollars chinois, pas un dollar et demi canadien. Tout le monde s'est régalé... et a remercié notre bonne Mère du Canada.

A 10 h., réunion des maîtresses et des élèves à l'oratoire, chant du *Veni Creator*, chant au Saint-Esprit en chinois, puis, à tour de rôle, on vient choisir au pied de l'autel de Marie une carte sur laquelle est inscrit un des sept dons du Saint-Esprit et la pratique d'une vertu en rapport avec ce don, ensuite on entonne le *Magnificat*. A la sortie, chacune reçoit une poignée de bonbons, puis récréation des plus joyeuses.

Dans notre réfectoire, lequel dans le moment sert aussi de cuisine et de salle de communauté, à cause des réparations que nous sommes à faire à notre ancienne cuisine, nous avons orné de pivoines blanches et de pavots rouges notre petite statue de l'Immaculée; sur le pan d'en face, une photographie, trop petite à notre goût, mais combien chère à nos coeurs, est placée au centre d'une guirlande de lierres et de roses, symboles de notre attachement et de notre amour envers celle dont la pensée nous reporte si souvent au cher foyer d'Outremont.

A 3 h., salut du saint Sacrement auquel assistent nos plus grandes orphelines.

A 4 h., réunion de nos trente-deux plus grandes pour photographie, qui portera à *Tsong Ta Momo* les souhaits de fête et les mercis les plus reconnaissants de ses plus humbles enfants. Elles ont revêtu, pour la plupart, les costumes faits au Canada. Ce n'est pas une petite fête quand on revêt les habits de fête!... Jusqu'à celles qui se tiennent à peine debout, bégayant quelques mots seulement, qui montrent leur toilette neuve à tous les passants. Ce matin, en entrant à l'orphelinat, j'ai reçu de chacune, force ex-



PETITES ORPHELINES DE TSUNG MING, CHINE, REVÊTUDES
COSTUMES CONFECTIÖNNÉS AU CANADA DANS NOS
OUVROIRS DE CHARITÉ, PENTECÔTE 1931

clamations de joie, des cinq grandes excepté. Ces dernières portaient un costume blanc, rayé bleu, en coton du pays, tissé ici, passablement joli, mais moins voyant que les habits fleuris reçus du Canada, qui sont trop petits pour elles. A leur air, à leur mine silencieuse, il était facile de voir que ces demoiselles auraient préféré avoir des habits fleuris... Mais à la distribution des tabliers, joie générale, il y en avait des fleuris pour toutes; alors, grandes et petites se pavaneaient pour montrer leurs tabliers à rameuses. C'est un problème que d'avoir à habiller tout ce petit monde. Impossible de leur enseigner la vanité, elles en possèdent plus que nous, ces petits bouts!

A 7 h. 30, exercice du mois de Marie. Aux pieds de notre céleste Reine, nous déposons une dernière gerbe de fleurs spirituelles pour notre Mère bien-aimée qu'on se prépare à fêter au cher chez nous. Notre Alléluia final se trouve donc ainsi réuni au matinal Alléluia de nos Sœurs d'outre-mer.

Bonjours les plus respectueusement aimants de vos neuf filles.

Sœur MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE¹

1. May Moquin, Eastman.

KORIYAMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Koriyama

Dimanche 12 avril 1931

Une épaisse couche de neige tombée dans la nuit nous offre, ce matin, un spectacle tout nouveau dans son genre. Grâce aux chauds rayons du soleil de la semaine dernière, les pruniers du jardin sont en pleine floraison, un surtout aux fleurs doubles, d'un rose assez foncé, était de toute beauté ces jours derniers; on ne distinguait même plus le bois des branches tant les fleurs étaient pressées... Il n'est pas moins beau de le voir ployer sous la neige, avec sa riche parure; loin d'être flétris, les vigoureuses petites fleurs se font jour entre les flocons ou donnent à ceux-ci une teinte rose qui n'en diminue en rien l'éclat et la beauté. Les Japonais aiment beaucoup les fleurs du prunier, ils y voient le symbole des vertus dont leur vie doit être parfumée..., aussi, cette fleur figure-t-elle très souvent dans la décoration des vases de riche porcelaine, d'objets laqués, ou de boiseries traîvillées à jour ou en relief. Quand ils ornent leur maison de ces fleurs, ils ont soin de couper les branches quand les fleurs sont encore en boutons, pour avoir le plaisir de les voir ouvrir sous leurs yeux. On dirait alors de petites boules de satin ou de velours, mais d'une nuance et d'un lustre que le bon Dieu seul est capable de donner. Le calice de ces boutons semble fait d'une paille rouge qui s'harmonise très bien avec la teinte plutôt pâle des pétales et l'écorce grossière de la branche. Pour nous, nous profitons de la magnifique parure des pruniers de notre jardin pour en orner notre humble chapelle et faire ainsi hommage à notre bon Jésus des œuvres de ses mains.

Jeudi 16 avril

Le T. R. P. Heut, administrateur du diocèse, de passage en cette ville, nous fait l'honneur d'une visite cet après-midi, accompagné du R. P. Reid. Le très révérend Père, qui compte trente ans de mission dans l'Hokkaido, a vu, pour ainsi dire, la chrétienté du Nord à son berceau et, par les récits qu'il nous en fait, il est facile de constater que les consolations ne répondent pas toujours au zèle des premiers apôtres de cette région. Il nous dit que, au cours de ses sept premières années de mission, il ne baptisa que trois chrétiens qui ne persévérent pas; mais il ne compte pas ce temps perdu, au contraire, il en profita pour étudier. Il nous recommande de ne pas nous presser, que ce serait un bien grand tort de commencer une œuvre d'importance quelconque sans nous y être bien préparées par l'étude non seulement de la langue, mais aussi des mœurs et de l'endroit, tout en donnant des cours privés comme œuvre accessoire. Le très révérend Père nous quitte en nous recommandant encore une fois de ne rien presser et d'être très prudentes, et il nous assure qu'il sera toujours prêt à nous donner les renseignements dont nous aurions besoin, quand nous le désirerons. Nous sommes bien touchées de sa bonté et l'en remercions vivement.

Samedi 25 avril

Mme Igarashi, dont nous catéchisons les deux petites filles, nous arrive ce matin pour commencer à son tour son instruction religieuse. Nous fixons les leçons au samedi, en demandant à notre Immaculée Mère d'assister d'une manière spéciale et la nouvelle catéchumène, et l'heureuse maîtresse qui ne peut encore, comme elle le voudrait, parler des grandeurs, des bontés de notre Dieu et de notre divine Mère.

Dimanche 26 avril

Une dame veut nous faire une amabilité en nous offrant de nous conduire, cet après-midi, à un endroit célèbre dans la place pour ses *sakura* (cerisiers). Bien que nous préférions goûter en famille le congé que nous apporte la fête du patronage de notre bon père saint Joseph, nous savons faire grandement plaisir à cette dame en nous rendant à son désir, et deux de nous vont faire une promenade dans la campagne, en sa compagnie, sous les cerisiers en fleurs. C'est ravissant de voir ces arbres de la hauteur des érables canadiens, former un dôme de fleurs au-dessus d'un lac. Le *sakura* est la fleur nationale du Japon. Il y en a de toutes les sortes; la couleur est généralement rose pâle ou blanche. Ces fleurs poussent par petites touffes sur les branches dénudées de feuilles et sont très gracieuses. Quand la saison achève et que le vent souffle dans ces arbres fleuris, on dirait de la poudrerie de pétales de fleurs, c'est très joli!...

Vendredi 1^{er} mai

C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau! Ce vieux refrain, toujours nouveau à nos coeurs d'enfants de Marie, exprime mieux que tout autre notre allégresse au commencement de ce mois béni. Comme c'est aussi le premier vendredi du mois, par nos pieux cantiques, nous faisons passer nos hommages au Sacré Coeur par les mains de notre divine Mère.

Ce soir, à 6 h. 30, a lieu à l'église de la Mission la bénédiction du très saint Sacrement suivie des exercices du mois de Marie: chapelet, litanies, cantique en japonais chanté par tous les chrétiens.

Trois écolières demandent à venir suivre le cours d'anglais que nous donnons à quelques-unes de leurs compagnes. Nous y voyons un gage des faveurs que la sainte Vierge nous réserve pendant son beau mois.

Mardi 5 mai

Mme Kashimoto, qui a commencé depuis deux mois à étudier son catéchisme, pose ce matin une question qui fait voir combien les pratiques superstitieuses ont d'emprise sur l'esprit des pauvres païens. Après une explication du premier article du symbole elle demande: « Est-ce que je pourrais être chrétienne et continuer à faire des offrandes à mes ancêtres? Je ne trouve pas, dit-elle, la doctrine chrétienne difficile à comprendre; je crois en Dieu, mais si je cessais les pratiques et cérémonies qu'on fait à la maison, il me semble que ce serait trop ennuyant. Le matin, notre première action est d'offrir de l'encens, de l'eau, du riz, des légumes, des fleurs devant l'autel domestique; on ne commence pas un repas sans en faire

l'offrande à l'âme des ancêtres et quand on reçoit des visiteurs, on doit d'abord offrir l'encens et adorer ainsi que nos hôtes. Les enfants apprennent ces choses dès qu'ils sont capables de comprendre, et c'est la grande consolation des parents de penser qu'après leur mort leurs enfants penseront à eux plusieurs fois par jour et adoreront leur esprit qui repose dans le petit temple de la maison. » Comme il faut peu connaître le bon Dieu pour craindre de s'ennuyer à son service! Notre Sœur catéchiste essaye de lui faire comprendre que la religion catholique, loin d'empêcher les enfants de penser à leurs parents défunt, leur enseigne la vraie manière de leur rendre les devoirs du respect et de l'amour filial par la prière, ce qui est d'un plus grand secours pour eux que tous les goûters qui peuvent être offerts. Elle semble comprendre, mais son esprit, tout imprégné de paganism, se rend difficilement.

Nous confions cette âme à la sainte Vierge; ce sera un miracle de la grâce si cette personne parvient à rompre avec ses pratiques superstitieuses.

Vendredi 8 mai

Une dame chrétienne s'offre à nous accompagner à l'exposition des travaux particuliers à chaque région du Japon, qui se tient à Koriyama, ces jours-ci. Nous faisons grand plaisir à cette dame en nous rendant à son invitation. Dans une très vaste salle sont classés, région par région, les objets les plus intéressants et les produits les plus variés: magnifiques vases en bambou, en bois sculpté ou laqué; morceaux de différentes espèces de porcelaine avec variante de forme, de fini et de dessin; vases en terre cuite, objets en fer battu, en ivoire, en corail ciselé; petites barques chargées de corail à l'état naturel; quantité de choses en miniature illustrant les industries des différentes localités: soieries les plus variées, *geta* (chaussures japonaises), etc., etc. Tous ces objets sont en vente et marqués à des prix extrêmement bas. Nous faisons le tour des tables et aimerais bien à les décharger un peu au profit du musée de la Maison Mère ou de nos dévoués bienfaiteurs, mais hélas! notre pauvre bourse, trop mince, ne nous permet pas de succomber à la plus petite tentation; nous n'avons que les moyens d'admirer.



Le nouveau Délégué apostolique du Japon visite les catholiques de Nagasaki

La première visite officielle du nouveau Délégué apostolique, S. Exc. Mgr E. Mooney, a été réservée au diocèse de Nagasaki. Son Excellence arriva de Tokio le 20 juin et fut reçue par S. Exc. Mgr J. Hayasaka, évêque de Nagasaki et premier membre japonais de l'épiscopat.

Les quatre jours que passa le Délégué apostolique dans ce diocèse furent des jours d'enthousiasme pour les catholiques, et Son Excellence fut agréablement impressionnée de la ferveur de cet important groupe de catholiques. Les deux tiers des catholiques du Japon se trouvent dans ce diocèse ou dans ses environs immédiats. Ce sont en grande majorité les descendants de ces catholiques qui, pendant plus de deux cents ans, conservèrent la foi en secret, après la grande persécution qui les avait, pensait-on, tous exterminés.

Le dimanche 21 juin, le Délégué apostolique célébra la sainte messe à Urakami. Son Excellence quitta Nagasaki le 23 juin pour aller visiter les Franciscains canadiens de Kagoshima.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Jeudi 28 mai 1931

Tous les échos de la Volière répercutent notre joie, c'est que notre bien-aimée Mère et notre chère Sœur Assistante viennent de nous arriver: elles étaient attendues bien impatiemment depuis la Pentecôte, car nous avions hâte d'offrir nos vœux filiaux à notre vénérée Mère à l'occasion de sa fête patronale.

Immédiatement après le souper, nous nous rendons à la salle de musique que nous avons décorée de notre mieux, et là, avec une indulgence que seules les mères savent avoir, nos chères visiteuses suivent avec intérêt le programme qui se déroule. Après le duo d'entrée et la cantate de fête, une pièce en deux actes, intitulée: *La Lépreuse*, nous reporte

à Jérusalem au temps de Notre-Seigneur. De jolis chants se mêlent aux dialogues et, à la dernière scène, la lépreuse que son peu de foi avait jusque-là gardée dans son misérable état, est miraculeusement guérie par l'Apôtre bien-aimé dont l'ardente charité réussit à faire jaillir une étincelle de foi dans la pauvre âme.

Des morceaux de piano, violon, violoncelle, font entr'actes, puis les rideaux s'écartent pour laisser voir deux nids dont l'un est rempli de colombes, et l'autre, de passereaux. En des refrains joyeux, chaque nichée chante son bonheur et exprime sa reconnaissance à la Mère des deux nids...

La doyenne du Noviciat offre ensuite nos vœux filiaux tandis que la benjamine présente la gerbe de fleurs.

Notre Mère nous dit son contentement et le plaisir qu'elle a goûté dans tout ce qui s'est déroulé sur la scène. « La pièce de *La Lépreuse*, ajoute-t-elle, m'a transportée auprès de nos chères Sœurs de Shek Lung qui se dévouent depuis près de vingt ans au soulagement de tant de milliers de lépreux. Là, les miracles de guérison ne se produisent pas aussi facilement que celui de ce soir, mais le bon Dieu y fait pourtant des prodiges non moins merveilleux et d'une valeur encore plus appréciable que celui de faire disparaître la lèpre corporelle... Il fait, de ceux qui n'étaient que des païens vicieux, des chrétiens fervents dont la résignation joyeuse attire l'admiration de tous ceux qui les visitent. Mes enfants, il faut prier beaucoup, afin qu'il ne meure plus de lépreux païens dans notre Léproserie... Il est vrai que ça n'arrive que très rarement, mais à l'avenir, il faut que tous meurent chrétiens.

« En entendant, continue notre Mère, la belle musique que vous nous faisiez tout à l'heure, je me disais: Comme ce sera beau au ciel... Là, nous jouirons toutes ensembles, de concerts encore bien plus mélodieux, et ce sera pour l'éternité!... Mais ce ciel, il faut le préparer, et nous ne devons pas avoir le seul désir d'aller au ciel, mais d'avoir dans le ciel même un des plus beaux ciels... Avec des couronnes éblouissantes, nous suivrons, dans le cortège des vierges, l'Agneau partout où il ira et nous chanterons un cantique que les autres élus ne comprendront pas... mais ils n'en seront point jaloux... et vos parents qui vous entendront sans comprendre, seront bien heureux parce que les parents jouissent souvent plus du bonheur de leurs enfants que les enfants eux-mêmes. »

Vendredi 29 mai

Dès 9 h., le grand congé s'échappe de la grosse cloche et s'en va semer la gaieté par toute la maison, les allées du jardin et le frais bocage. Nous accourons auprès de notre chère Mère et prenons avec elle et Sœur Assistante une bonne causerie familiale; ensuite, nous allons jouer à la balle... Bientôt s'engage un vrai tournoi entre novices et postulantes et voilà qu'à notre grande confusion, nous, les novices, sommes les vaincues. Notre Mère, témoin de nos prouesses, nous approuve et sourit à tout. « Comme ça me réjouit, nous dit-elle, de vous voir ainsi jouer et courir comme des enfants... Amusez-vous bien quand c'en est le temps, mais apportez autant d'ardeur à la prière, à l'étude, au travail que vous en mettez dans vos jeux; ainsi, le bon Dieu sera content de vous, et vous serez toujours heureuses. »

Lundi 1^{er} juin

Nous apprenons la mort de Son Éminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, arrivée hier, 31 mai. Cette disparition prématurée, qui prive l'Église canadienne de son chef vénéré, trouve en nos coeurs un écho dououreux. Nous joignons nos humbles suffrages aux nombreuses prières qui, de tous les coeurs de ses enfants, s'élèvent vers le ciel pour ce Père si regretté.

La Vierge Marie, au soir de son mois béni, a dû introduire elle-même au séjour glorieux, ce serviteur qui lui fut si filialement dévoué.

Mardi 2 juin

La Supérieure de notre hôpital chinois nous annonce par téléphone qu'un pauvre païen se meurt et qu'il refuse obstinément le saint baptême.

Notre zèle, aiguillonné par l'imminence du danger, s'exerce avec ardeur. Nous confions ce malheureux à la Vierge toute bonne et nous joignons à nos prières de nombreux petits sacrifices pour la rançon de cette âme.

Jeudi 4 juin

En ce jour de la Fête-Dieu, le ciel nous réservait une bien grande faveur. On nous apprend que le Chinois moribond qui, il y a deux jours, refusait le baptême, le demande aujourd'hui avec instance. Dès ce soir, l'eau sainte coulera sur son front. On comprend avec quelle allégresse nos chères Sœurs de l'hôpital se livrent aux préparatifs de cette fête que l'on voudrait rendre

aussi solennelle que possible. Notre bonne Mère a envoyé, pour orner la chambre du malade, une belle gerbe de fleurs qui ont servi, cet après-midi, à décorer le reposoir (la procession du saint Sacrement venant d'avoir lieu dans le jardin de notre Maison Mère). Elle-même aussi a voulu choisir le nom de ce nouvel enfant de la sainte Église: il se nommera Marie-Joseph-Emmanuel.

Inutile de dire quel hymne de reconnaissance s'échappe de nos âmes à l'annonce de cette heureuse nouvelle. Que la miséricorde de Dieu est grande et que la sainte Vierge est puissante sur le Cœur de son divin Fils!

Jeudi 11 juin

Il pleuvait depuis quatre jours: la procession du saint-Sacrement n'ayant donc pu avoir lieu dimanche dernier, nous en étions un peu tristes, car, avec nos grand'mères nous sommes portées à croire que « les années où le bon Dieu ne sort pas, ne sont pas de bonnes années... »

Mais aujourd'hui, octave de la Fête-Dieu, le soleil brille d'un éclat incomparable, il met des reflets d'or sur les ondes de la rivière, et fait resplendir tout ce que touchent ses rayons. Nous aurons donc, selon notre coutume, la procession avec le personnel du Séminaire des Missions-Étrangères. Nous préparons le reposoir à l'entrée de notre demeure, et, vers 2 h. 30, nous nous rendons à la rencontre du divin Roi: les séminaristes, en des hymnes pieuses, célèbrent la gloire, la bonté, la tendresse du Dieu eucharistique, tandis que nous murmurons à voix basse, nos prières, nos louanges, nos actions de grâces. Quand, de son ostensorial d'or, le bon Dieu s'incline vers ces cent soixantequinze aspirants et aspirantes missionnaires, il nous semble que son regard divin nous enveloppe d'une particulière tendresse. Jadis, n'avait-il pas des préférences marquées pour les apôtres, ses choisis parmi les appelés?...

Après une dernière bénédiction dans la chapelle du Séminaire, nous revenons chez nous en repassant et savourant dans nos cœurs ce que le bon Dieu sait faire pour ses enfants.

Dimanche 14 juin

Les jeunes ouvrières de nos différents cercles de couture de Montréal accomplissent aujourd'hui leur pèlerinage annuel, en la modeste chapelle de notre Noviciat.

M. l'abbé Guilbault, notre chapelain, leur fait une touchante allocution sur la sainte Vierge et leur donne des conseils pratiques.

Après la messe, le déjeuner se prend dans les allées du jardin; longtemps on cause et on s'amuse, puis les pieuses pèlerines reviennent au pied de l'autel de Marie pour réciter le petit Office de l'Immaculée Conception, avant de prendre la route du retour.

Ce nous est toujours un réel plaisir de recevoir ces charitables pourvoyeuses des missions, aussi voudrions-nous faire passer dans notre accueil un peu de notre reconnaissance. Mieux que nous, notre Mère Immaculée saura récompenser leur dévouement à nos œuvres; qu'elle daigne leur déverser ses faveurs de choix, c'est notre prière ardente, surtout en ce jour.

Lundi 15 juin

Tous les visages rayonnent de joie, et novices et postulantes ont des airs affairés qui en disent long... C'est demain la fête de saint Jean-François-Régis, patron de notre chère Maîtresse; aussi, dès ce soir, nous voulons offrir nos vœux et prouver un peu notre gratitude. Au noviciat, on voit se reproduire les petites scènes familiales de nos jeunes années. Comme jadis, il ne fallait pas que nos parents se doutassent de la fête que nous leur préparions, ainsi voudrions-nous encore que nos Supérieures bénéficient de la surprise... mais comme c'est difficile parfois de faire des préparatifs à la sourdine!... Ainsi nos pauvres postulantes ont eu une petite alerte, cet après-midi: comme elles montaient en groupe pour aller exercer leur pièce, elles rencontrent notre Maîtresse qui leur demande où elles vont avec un tel empressement... Les voilà tout intimidées, et comme de petites souris prises au piège... Cependant, l'une se ressaisit et répond: « C'est ma Sœur X... qui nous fait demander... » Heureusement, dans la bande, il s'en trouvait deux qui allaient faire des messages, aussi se hâtent-elles d'ajouter: « Nous allons faire une commission... » « Ce doit être une grosse commission, reprend en souriant notre Maîtresse, puisqu'il faut tant de monde... » et toute la troupe disparaît, heureuse d'avoir pu s'en tirer sans déclarer le secret.

Après le souper, on se hâte de donner un dernier coup de main au décor de la salle, et tout est prêt. La fête s'ouvre par un duo suivi d'un chant de reconnaissance, puis vient une saynète intitulée: *L'Oraison d'une novice*. La jeune sœur se met à la méditation avec ardeur, mais le démon essaie par tous les moyens de l'en détourner; heureusement son bon ange est à ses côtés qui soutient son courage. Les convulsions du petit diable — représenté par une postulante que l'on avait habillée de noir et de rouge-feu — armé d'une longue fourche et de deux cornes terribles, ses attaques réitérées, puis ses airs effrayés devant le signe de croix, ses cris de rage en entendant prononcer les noms de Jésus et de Marie, tout cela donne bien de l'intérêt à la scène et nous porte à tirer des leçons pratiques.

Une amusante comédie vient ajouter sa note très joyeuse, et le tout se complète par de beaux morceaux de musique, l'offrande des vœux et la présentation de fleurs naturelles et spirituelles.

Notre Maîtresse nous remercie avec cœur, et après le chant du *Magnificat*, nous montons à la chapelle pour la prière du soir.

Mardi 16 juin

Grand congé chômé: les heures passent bien trop vite. Les ainées du Noviciat se demandent avec un petit serrement de cœur: « Où serons-nous, l'an prochain, pour offrir nos vœux?... » Dieu seul le sait, mais une chose certaine, c'est que toujours la Saint-Jean-François-Régis trouvera un écho dans nos coeurs filiaux.

Mercredi 24 juin, fête de saint Jean-Baptiste

Plus que jamais, nous apportons de l'enthousiasme à célébrer le glorieux patron des Canadiens-Français. La journée débute par la fête religieuse qui continue toutes les traditions des années précédentes.

A 9 h., le grand congé s'ouvre et, dans le secret, un comité d'organisation se forme qui prépare une récréation des plus amusantes pour le soir.

Vers 7 h., on vient nous inviter à aller voir passer *la procession de la Saint-Jean-Baptiste*. Nous répondons avec empressement à l'amabilité qui nous est faite, et bientôt, nous voyons sortir du petit bois, une vraie parade... La doyenne des postulantes, décorée d'un magistral collier de feuilles d'érable et munie d'une longue canne, ouvre la marche d'une façon imposante; elle est suivie de ses conseillères, toutes couronnées de la feuille canadienne. Vient ensuite la *fanfare*, exécutant le plus harmonieusement possible, l'hymne national. Trois *chars allégoriques* accompagnés d'une longue procession, complètent la démonstration. Le premier *char* représente « la fermière canadienne ». On la voit, au milieu de sa basse-cour, prodiguant ses soins à la gent volatile. Les pauvres poules ont bien l'air un peu effarouché au milieu des acclamations, des rires et de tout le brouhaha qui les entourent, mais ça ne fait que donner plus de pittoresque au tableau...

Le deuxième *char*, orné de la feuille nationale et de banderoles rouges, est porté par huit postulantes. Il a pour légende « Au bon vieux temps », et nous fait voir une vénérable grand'mère portant mantelet, petit châle, tablier carreauté et lunettes sur le bout du nez. Ses cheveux solidement lissés se terminent en petite toque sur le dessus de la tête. Elle tourne gaiement son rouet, tout en donnant de temps à autre une caresse à son chat qui ronrone sur ses genoux.

Le troisième *char* porte le petit Saint-Jean-Baptiste. Tout de blanc vêtu, et gracieusement frisé, il tient dans sa main droite la petite croix traditionnelle, enrubannée de bleu. Sa main gauche entoure le cou du petit mouton. Vous vous demandez sans doute d'où il est venu notre mouton?... Eh bien! nous en avons improvisé un... avec notre chien Bobbie! Et vraiment, il ne fait pas mauvaise mine dans sa robe de flanellette blanche avec autour du cou des petits rubans bleu-blanc-rouge. Au début de la procession, il feignait de n'avoir pas la docilité de l'agneau, mais à l'aide de quelques friandises que lui glisse le petit Saint-Jean, il se calme et est admirable de sagesse et de finesse.

Le *char* tout décoré de draperies, de pavillons, de feuilles d'érable, et précédé de deux pages qui soutiennent les longs rubans, fait un *très bel effet*.

La procession parade depuis près d'une heure à travers les allées du jardin et du bocage, accompagnée d'acclamations, de rires et de chants, mais voilà que tout à coup, Bobbie, fatigué de faire l'agneau, s'échappe de la voiture et se met à courir comme un fou, sans doute pour se délasser, laissant ça et là des morceaux de sa toison. Rien de plus comique que de le voir prendre ainsi ses ébats, mais il met le point final à notre procession. Nous retournons au couvent en nous disant que jamais de notre vie, nous n'avons eu tant de plaisir à fêter la Saint-Jean-Baptiste.

Jeudi 25 juin

Tandis que nous prenons notre dîner, notre attention est attirée par des cris et des rires venant du jardin. Ce sont les enfants de notre école chinoise de Montréal qui sont en pique-nique dans notre bocage.

A peine la récréation est-elle sonnée, que nous obtenons la permission d'aller les voir. Nous prenons plaisir à les entendre parler en leur langue maternelle, et surtout à leur faire réciter ou plutôt chanter leurs prières. Comme ils nous intéressent ces chers petits Chinois! Un bon nombre sont encore païens... Daigne la Vierge toute bonne les conduire bientôt vers l'unique bercail où paisiblement, sous son regard maternel, paissent les petits agneaux du bon Dieu.

Dimanche 28 juin

Pour la récréation du soir, comme tous les autres dimanches, nous allons nous promener sur les bords de la rivière en face du couvent; nous causons avec entrain, mais nous remarquons bientôt qu'il n'y a que des blanches dans les différents groupes... Où donc sont les « Corneilles »?...

Peu après, le signal est donné pour nous faire entrer dans la salle de récréation. Nous y voilà. Les chaises sont disposées comme pour une séance et notre Maîtresse nous indique nos places. Nous avançons, intriguées, lorsque soudain, nos yeux tombent sur une table placée à l'écart: nous avons la clef du mystère... C'est la distribution des prix!... La fête s'ouvre par un duo et un chant, puis quatre postulantes, gantées, s'avancent avec des plateaux et viennent se placer près de la fameuse table. La distribution commence et les proclamations pleuvent. Celles qui n'ont point de prix spéciaux ont au moins une mention honorable pour l'assiduité! Ce qui provoque l'hilarité, c'est que les prix décernés ne sont pas toujours en rapport direct avec le mérite ou le succès.

Ainsi cette novice, peu forte en arithmétique, reçoit un prix d'honneur pour « additions à deux lignes et soustractions sans zéros ». Cette autre qui n'a jamais pu chanter une note sur le ton, est gratifiée d'un premier prix de chant, *gracieusement offert par Édouard Marzo*; cette autre encore qui a eu la maladresse de nous faire des liaisons avec des « h » aspirées, en lisant au réfectoire, a un prix spécial pour « heureuses liaisons dans les « s'h » aspirées », et ainsi de suite.

Pour séparer les prix des différents cours, nous avons des morceaux de musique, du chant, des récitations et une intéressante petite pièce, bien appropriée pour la circonstance puisque nous sommes à la solennité de la Saint-Jean-Baptiste; elle est intitulée « La Langue française ». Les différentes parties qui la composent: verbe, participe, nom, adverbe, etc., personnifiés, nous montrent au moyen de certaines phrases typiques, combien notre belle langue est parfois mutilée par nous-mêmes, Canadiens-Français. Nous sommes forcées de reconnaître que, malheureusement, nous n'apportons pas toujours assez d'attention à soigner notre langage, et nous prenons des résolutions.

Cette fête des prix, qui nous donne ce soir tant de plaisir, a été provoquée par les réflexions de certaines novices qui ne cessaient, depuis quelque temps, de parler de leurs vacances et de la distribution des prix. Sœur Supérieure étant allée à la ville dernièrement avec une de nos maîtresses de classe, les espiègles novices essayèrent de faire croire aux postulantes qu'elles étaient allées acheter les prix des étudiantes... Alors, nos benjamines voulurent nous jouer un tour et demandèrent l'aide de nos maîtresses.

C'est pourquoi, quand nous nous sommes vues ce soir en présence de la table de prix, dont plusieurs portaient le stigmate des années — car on avait ramassé tout ce qu'on avait pu trouver dans la cave — et quand nous nous sommes entendues interpeller par nos noms de « demoiselles », nous avons trouvé l'idée des plus amusantes.

Après un discours de circonstance, la soirée se termine par un chant à Notre-Dame du Canada.

Lundi 29 juin

Ce soir est le premier de nos vacances... nous avons un grand quart que nous allons passer dans le petit bois, et surtout nous en profitons bien, car *l'année scolaire recommence demain*, paraît-il.

Mercredi 1^{er} juillet

Les jeunes filles du Cercle de couture de notre maison de Granby profitent de la clémence de la température en ce jour de fête légale pour venir en excursion, ou plutôt en pèlerinage, à notre Noviciat. Elles prennent le dîner sous les arbres et assistent au salut du saint Sacrement après lequel nous chantons la belle consécration à la sainte Vierge: « Prends mon cœur, le voilà... »

Puissent ces jeunes personnes, si dévouées à nos œuvres, avoir senti, dans cet humble sanctuaire consacré à l'Immaculée, combien il est doux de travailler pour elle et pour les âmes qu'elle aime tant!



Un compagnon du Père Damien

Le 26 mai dernier, mourait à Honolulu (Hawaï), à l'âge de quatre-vingt-huit ans, Joseph Dutton, ancien capitaine de l'armée américaine, vétéran de la guerre de Sécession, qui, devenu catholique et attiré par l'héroïsme du P. Damien, s'était consacré au service des lépreux de Molokai. Arrivé à la léproserie, le 29 juillet 1886, il fut intimement associé à l'œuvre et à la vie du P. Damien qui l'appelait affectueusement « Brother Joseph ». Pendant près de quarante ans, il ne quitta point Molokai. Il aurait voulu y mourir, mais la violence de la maladie l'en arracha et il dut passer les derniers mois de sa vie à l'hôpital de Saint-François, à Honolulu. Mais il demanda et obtint d'être enseveli auprès du P. Damien. A ses obsèques, à la cathédrale d'Honolulu, toutes les plus hautes autorités, ecclésiastiques, civiles et militaires, étaient présentes et le cortège fut une vraie marche triomphale. C'est surtout par son dévouement généreux et désintéressé à la cause des lépreux que le nom de Joseph Dutton passera à la postérité. Mais on n'oubliera pas non plus le rapport, technique mais émouvant, qu'il adressa le 10 mars 1889 au Dr Morrow, de New-York, sur la marche fatale de la lèpre chez le P. Damien depuis ses premiers symptômes en 1876. On n'oubliera pas non plus, à côté de la philippique de Robert-L. Stevenson sur le même sujet, le rapport circonstancié qu'il écrivit en défense du P. Damien contre les calomnies du Dr M. Hyde, la seule voix dissidente dans ce concert de louanges qui retentit dans le monde entier à la mort de l'héroïque ami des lépreux, le 15 avril 1889.

L'AME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

Si les Chinois, après la dispersion des peuples, conservèrent l'idée d'un Dieu unique, « le très auguste dominateur empereur », « l'Empereur suprême », bientôt cette idée de Dieu, qu'on retrouve dans les écrits les plus anciens, s'altère pour ne laisser place qu'aux trois rites: Ciel, Terre, Homme (Chou Kin, Règlements de Chouen, 23) et même fit bientôt place à des expressions plus vagues encore. Au temps de Confucius le Ciel est au-dessus des Esprits, mais ce Ciel semble déjà n'être que le ciel matériel. Certaines écoles de lettrés, après Mengtse, ont trouvé la trinité Ciel-Terre-Homme, pour expliquer l'origine des choses: l'union du ciel et de la terre a produit l'homme... Une autre école trouva dans les Annales (Chou Kin), les principes In et Iang, venus eux-mêmes de la matière primordiale T'ai-ki, pour expliquer la formation du monde. A l'heure actuelle, c'est parmi la gent lettrée un scepticisme profond sans aucune idée pratique de Dieu. Tout est pour le présent, car après la mort, c'est le néant. D'un bout à l'autre des Se-chou, on chante la gloire des sages, donc, des lettrés!... Dieu demeure une théorie sans influence sur le cours de la vie: la vie, où pour tout homme épris de sagesse, il faut savoir trouver les honneurs, obtenir la richesse et... sauver la face!

Le peuple, tout aussi orgueilleux que ses maîtres lettrés, ne peut cependant, dans sa culture intellectuelle moins avancée, s'occuper d'idées trop spéculatives. Les lettrés ont trouvé la trinité Ciel-Terre-Homme et lui ont bâti des temples: temples du Ciel et de la Terre à Pékin; ont décerné à la personne de Confucius l'hommage par excellence dû à l'humanité; ils ont conservé la tradition du culte des ancêtres, et le peuple a imité et compris ce qu'il a pu. L'origine du monde est toute simple pour lui: un œuf immense dont la coquille s'est divisée en deux sous l'action d'un poussin — génie, P'an-Kou. La coquille supérieure a formé le Ciel, la coquille inférieure, la Terre. P'an-Kou, prenant ses ciseaux, a taillé dans la matière de l'œuf, et furent formés: le soleil, la lune, tous les êtres!

Dans le livre des Annales et dans le livre des Vers (600 av. J.-C.) on parle souvent du temple des ancêtres, des rites de ce culte particulier. Tous les classiques ont rappelé les devoirs que l'homme doit à ses aïeux. Cette antique religion a été depuis des millénaires la marque nationale des Chinois et, à l'heure actuelle, toute maison païenne réserve la pièce principale pour le culte des ancêtres, où, sur un autel, reposent les tablettes qui représentent les mânes, où se célèbrent tous les rites qui marquent les phases principales de la vie chinoise.

Ce culte des ancêtres se rapporte évidemment aux anciennes traditions de l'immortalité de l'âme. Les rites posthumes, l'usage des tablettes pour rappeler le souvenir des aïeux, les prières pour délivrer les âmes, en sont la preuve. L'homme du peuple et le lettré sont esclaves de ce culte, et cependant chez l'un et l'autre, sur le sort de l'au-delà, c'est une indifférence extraordinaire. Selon qu'un Chinois appartienne plus spécialement à telle ou telle branche religieuse, il répondra à toute question posée sur ce sujet: la mort c'est le néant... après la mort, c'est la transmigration (métémpsycose)... La mort, c'est une lampe qui s'éteint, etc... Le lettré, comme le dernier des paysans, invite les bonzes, les tao-se pour prier pour leurs morts, les délivrer des maux qu'ils peuvent souffrir... Un dualisme d'idées extraordinaire, incompréhensible. Pour tous, le point de vue matériel tient la première place: un magnifique cercueil, de belles funérailles, un tombeau dans un lieu situé en dehors des mauvaises influences. Pourquoi?... Toujours pourquoi ce mélange de croyance et d'incrédulité?

Pratiquement, lettrés et peuple sont très superstitieux. Les cultes divers, qui ont pris racine sur la terre de Chine au cours des siècles, ont eu des adeptes sans nuire pour cela au culte des ancêtres. Actuellement, tout Chinois a trois religions: Confucianisme, Taoïsme, Bouddhisme, avec parfois une préférence pour l'une d'entre elles. Chaque école ayant apporté ses doctrines et ses dieux, on adore tout et on craint tout. Dès l'origine, comme le racontent les Annales, on fit des sacrifices et les rois d'abord furent les seuls sacrificeurs, puis le peuple imita ses rois. On sacrifia à Dieu, au soleil, aux ancêtres, aux monts, aux fleuves, à tous les esprits bons et mauvais. Ce sacrifice s'est perpétué. Comme il y a trois mille ans, comme le faisaient les patriarches de la Bible, on sacrifie un bœuf, un agneau, un volatile, des mets divers, aux bons et mauvais génies, à toutes les idoles que l'imagination inventa au cours des âges, pour obtenir leur intercession ou détourner leur fureur. Le rite accompli, on se nourrit des viandes du sacrifice, religieusement. Pratiques qui viennent de l'antiquité et que les classiques seuls expliquent.

Les origines ont eu sur le peuple de Chine une influence extraordinaire. Les rites antiques conservés par la tradition jusqu'à l'époque de Confucius, transmis par lui et recueillis par ses disciples, ont formé comme un code de convenances, de savoir-vivre, une littérature sacrée, tels que sont l'Évangile pour les Chrétiens, la Bible pour les Juifs, le Coran pour les Mahométans. Il faut connaître cette littérature pour comprendre le Chinois dans sa vie de chaque jour, dans sa façon de penser et d'agir. Parmi les nombreux paragraphes, qui, sans suite, sans ordre, sans liaison d'aucune sorte, la composent, nous passerons rapidement en revue les principaux textes des ouvrages classiques de la Chine qui peuvent intéresser des Européens et répondre aux multiples questions qu'ils se posèrent souvent, sans doute, sur tant d'usages extraordinaires, et nous livrerons à leur curiosité quelques maximes de Confucius ou de ses disciples, choisies entre les plus belles.

(A suivre)

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

En reconnaissance, pour succès dans une entreprise; offrande de \$10.00. M. U. C., St-Jacques-de-Parisville. — \$5.00 pour vos missions, en remerciement à la puissante Vierge Marie pour bienfait reçu. Mme P. N., St-Augustin. — Faveur obtenue; offrande de \$1.00 en reconnaissance. Mlle A. C., Québec. — J'ai promis de m'abonner à vie au « Précursor » en reconnaissance d'une guérison obtenue. Mme O. B., St-Albert. — Remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour diplôme obtenu. Simone L., Rivière-des-Prairies. — Une aumône de \$10.00 pour vos missions en reconnaissance pour faveur obtenue. B. G. B., Montréal. — Comme gage de ma gratitude, offrande de \$5.00 pour les missions. Mme E.-M. C., St-Justin. — Aumône de \$1.00 pour aider au rachat d'enfants chinois, en reconnaissance pour bienfait reçu. Mme A. C., St-Justin. — Mon abonnement au « Précursor » pour faveur obtenue. Mme L. Pronovost, St-Narcisse. — De tout cœur je remercie le Sacré Coeur de Jésus et la sainte Vierge pour grâce accordée. Mme H. C., Trois-Rivières. — Mille fois merci à notre toujours secourable Mère du ciel qui a exaucé ma prière en ramenant au foyer

un de mes fils depuis longtemps éloigné de nous. Je sollicite maintenant des prières pour l'obtention d'une autre faveur. Mme L. M., Montréal. — Mon humble offrande de \$1.00 pour faveur obtenue. Mme J.-R. C., Montréal. — Comme gage de gratitude à notre Immaculée Mère pour faveur obtenue, j'offre l'aumône de \$1.00. J. L., Ripon. — Merci de tout cœur à notre bonne Mère pour la faveur qu'elle nous a accordée; je la prie de venir encore à notre secours. Mme A. C., Granby. — Je suis heureuse de remplir ma promesse de verser \$5.00 pour vos missions en Chine en l'honneur de Marie Immaculée pour une faveur qu'elle nous a obtenue. Une amie des missionnaires. Mme T.-B.-D. R., Montréal. — Je rends de vives actions de grâces à notre si puissante Mère du ciel. Je lui demande avec confiance la conversion de deux personnes chères. Mme C. C., Woonsocket. — Je remercie la sainte Vierge des bienfaits qu'elle ne cesse de nous accorder. Je veux propager sa médaille miraculeuse afin de faire mieux aimer cette Mère de miséricorde. Mme O. R., Henrysburg. — En acquit d'une promesse, je fais don de \$5.00 pour le rachat d'une enfant infidèle. Mme L. R., St-Félix-de-Valois. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme H. R., Montréal. — Un merci des plus reconnaissants à Notre-Dame du Rosaire pour bienfait accordé. Je lui demande encore la santé pour prendre soin d'une enfant infirme. Mme A. S., East Templeton. — Un abonnement au « Précursor »: c'est mon merci à la sainte Vierge pour une faveur qu'elle m'a obtenue. Je sollicite avec confiance une position pour mon mari et promets une aumône si exaucée. Mme G. D., Rosemont. — En plus de deux abonnements au « Précursor » je destine mon offrande de \$5.00 au rachat d'un enfant chinois en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. — Mme F. H., Gardner, Mass. — Ci-inclus, bon de poste de \$1.25 en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme J. C., St-Cyprien. — Merci à notre Immaculée Mère pour la guérison de mon enfant, après promesse de publier dans le « Précursor ». Mme W. B., St-Barnabé-Nord. — Reconnaissance à la sainte Vierge notre secourable Mère; je fais cette aumône de \$1.00, telle que promise, si mon mari gardait sa position. Une abonnée au « Précursor ». — J'ai obtenu un mieux sensible dans une maladie après avoir promis le prix de rachat d'un enfant infidèle. C'est avec joie que je remplis ma promesse; je sollicite avec confiance mon entière guérison. Une abonnée, Montréal. — Pour remplir la promesse que j'avais faite, je destine ce mandat de \$5.00 à la mission lointaine la plus nécessiteuse. Arthur G., Montréal. — Toute ma gratitude à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur obtenue après promesse de l'offrande incluse pour les bonnes œuvres. Y. R., Cté Lotbinière. — Neuvaine de lampions en reconnaissance pour faveur reçue. Mme A. D., Montréal. — J'envoie la somme de \$10.00 en action de grâces pour faveurs obtenues. Une abonnée, Iberville. — Merci à la très sainte Vierge pour bienfait reçu; offrande de \$1.00 pour neuvaine de lampions. Mme C. H., Sacré-Cœur-de-Jésus. — Obole de \$3.00 pour vos missions en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme E. R., Montréal. — Cette aumône de \$1.00 est destinée au rachat de quatre bébés moribonds en pays infidèles; c'est en reconnaissance d'une faveur reçue. Mme L. D., Central-Falls. — Offrande de \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Anonyme. — Aumône de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois viable en reconnaissance à la très sainte Vierge pour faveur obtenue. Mlle L., Montréal. — Merci reconnaissant à notre si miséricordieuse Mère du ciel pour grande faveur obtenue; offrande de \$5.00. Mlle G. B., Marlboro. —

En acquit d'une promesse et pour obtenir une nouvelle faveur, mon aumône de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. Mme P. F., St-Sauveur-des-Monts. — Guérison d'un mal d'yeux obtenue. Mme E. M., Trois-Rivières. — C'est avec joie que je m'acquitte d'une promesse de \$1.00 pour une grande faveur obtenue. M. D. D., St-Jacques. — Offrande de \$1.50 pour faveur reçue et pour obtenir la guérison de ma sœur. Mlle G. D., Verdun. — En acquit d'une promesse pour faveur demandée, offrande de \$0.75 pour lampions. Une abonnée, Montréal. — Guérison d'une main malade obtenue après promesse d'une aumône de \$1.00. Mme G. C., St-Janvier. — Il y a eu amélioration dans ma position; en reconnaissance et dans l'intention qu'elle soit permanente, j'offre \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. H. C., Montréal. — Offrande d'une neuaine de lampions pour faveur obtenue et pour en obtenir de nouvelles. Une abonnée de Ste-Marie-Salomé. — Offrande d'une grand'messe en action de grâces pour faveur obtenue. Mme H. L., Trois-Rivières. — Honoraires pour une messe basse en reconnaissance pour bienfait reçu. Mme A. P., Montréal. — Cette offrande de \$10.00 pour vos œuvres est en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Je sollicite des prières pour une personne dangereusement malade. Une abonnée, Montréal. — Mon abonnement au « Précateur » pour faveur reçue. Mme Pierre Lacasse, Macamic. — Offrande de \$15.00 pour faveurs obtenues. La famille Bourgeois, Montréal. — Travail obtenu, je fais une aumône de \$3.00 comme gage de gratitude. Anonyme. — Cinq ans d'abonnement au « Précateur » pour faveur obtenue. Mlle C. L., Montréal. — Grandes faveurs reçues; j'offre \$1.00 en témoignage de ma vive reconnaissance. Mlle M. M., Fall-River. — Ci-inclus \$5.00 pour le rachat de bébés païens moribonds, pour bienfait reçu. A. M., Lachine. — Mon humble offrande de \$0.50 destinée au rachat de deux enfants infidèles moribonds pour faveurs obtenues. M. D. — Je suis heureuse d'accomplir ma promesse, faite dans le but d'obtenir du travail pour mon fils, en vous adressant \$1.50 pour les œuvres les plus pressantes. Mme H. C., Boucherville. — Ouvrage obtenu après promesse d'abonnement au « Précateur ». M. J.-E. C., Rosemont. — Reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. Une abonnée. — Je viens avec joie remplir ma promesse de donner \$25.00 pour les missions pour faveur obtenue. M. T. Desrochers, Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour bienfait reçu. Mme J. Hébert, Verdun. — Mon abonnement au « Précateur » en remerciement pour faveur obtenue. Mme A. L., St-Férol. — Aumône de \$15.00 en hommage de ma vive reconnaissance à notre Immaculée Mère pour guérison obtenue; je sollicite de nouveau plusieurs faveurs. Mme Rochette, Québec. — En plus de mon abonnement au « Précateur », j'inclus une offrande de \$2.00 pour une guérison obtenue. D.-G. L., Windsor. — Aumône de \$2.50 pour les missions de Chine pour guérison obtenue. Mme H. G., Montréal. — En acquit d'une promesse, je verse la somme de \$10.00 pour l'entretien mensuel d'une sœur missionnaire. Une abonnée au « Précateur ». — Grand merci à la sainte Vierge qui m'a obtenu la location d'un loyer. Aumône de \$2.00. D. S., Longueuil. — Mon abonnement au « Précateur » pour faveur obtenue et \$0.75 pour neuaine de lampions afin d'obtenir la guérison d'un mal d'oreilles. Mme A. P., St-Honoré. — Aumône de \$0.75 pour luminaire à la sainte Vierge, en remerciement d'une guérison accordée et pour obtenir une faveur spéciale. Mme H. T., Montréal. — Obole de \$1.00 pour faveur obtenue. Mme R. T., Hébertville. — Mon abonnement pour cinq ans au « Précateur » en acquit d'une promesse pour grâce sollicitée, et \$1.00 pour le rachat d'enfants chinois. Mme O. L., Willimantic. — Aumône de \$2.00 pour vos protégés, pour faveur obtenue. Je sollicite deux positions. Mme M. T., Montréal. — Merci à notre bonne Mère du ciel pour guérison d'une malade; je sollicite des prières pour son parfait rétablissement. Mme A. C., St-Flavien. — Je verse une partie du prix de rachat d'un enfant viable, et payerai la balance plus tard. C'est mon merci reconnaissant pour position permanente obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mlle M.-A. C., Ottawa. — Ma vive reconnaissance à notre Mère Immaculée pour grande faveur qu'elle m'a accordée. Mme L. L., Montréal. — Pour m'acquitter d'une promesse faite si je vendais ma terre, je verse le montant de \$10.00. M. Jos. Lesieur, St-Etienne-des-Grès.

On nous prie de publier: Reconnaissance à la sainte Vierge et à saint Joseph pour faveurs obtenues. R. T., une abonnée. — Grande faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, offrande de \$2.00 pour les missions. Mme U. Léonard, Montréal. — Remerciement au petit Guy de Fontgalland pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de publier. E.-S. D., Montréal. — Offrande de \$1.00 pour abonnement au « Précateur » en reconnaissance à saint Joseph pour guérison obtenue. Mme P. F., Ste-Claire. — Guérison de mon fils et autres grâces reçues par l'intercession des Cinq Plaies de Notre-Seigneur. Offrande de \$1.50 en témoignage de ma reconnaissance. Mme E. P., St-Ephrem-de-Tring.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Guérison demandée par l'entremise de Notre-Dame des Missions; promesse d'offrande et de publication. Mme A. Beaudoin.—Généreuse aumône promise pour l'obtention d'une grande faveur. Mme J. S., Montréal.—Je demande des grâces spéciales pour moi et pour ma famille. Une abonnée.—Promesse de donner \$20.00 pour les missions si j'obtiens une grâce particulière. Mme J.-H. J., Ahuntsic.—Je promets \$5.00 si j'obtiens la guérison de mon fils, du succès dans nos entreprises, et la santé pour ma famille. Mme J. R., Verdun.—Des prières sont demandées pour le recouvrement d'une somme d'argent considérable. Mlle A.-M. W.—Une faveur temporelle et plus d'esprit de foi chez un de mes proches. Mlle M. S., St-Hilaire.—Promesse de payer le rachat de quatre bébés moribonds si j'obtiens ma guérison. Mme X., Rimouski.—Une personne affligée recommande instamment aux prières son frère adonné à la boisson et séparé de sa femme. — Je promets payer l'entretien d'une missionnaire si j'obtiens ma guérison. Anonyme.—Faveur particulière sollicitée. Anonyme, St-Prosper.—Je viens avec confiance solliciter des prières pour l'amélioration dans nos affaires financières. Mlle C. B., Roberval.—J'envoie \$1.00 pour faveur reçue et promets davantage si j'en obtiens une autre. Une abonnée de St-Matthieu.—Ci-inclus, \$1.00 pour mon réabonnement au «Précureur», et \$0.25 en aumône pour obtenir une grâce de la sainte Vierge. Mme T. G., Verner.—La santé pour mon mari et la vente d'une terre. Mme H. G., Tecumseh, Ont.—Je promets \$5.00 en l'honneur de Marie Immaculée pour obtenir ma guérison. R. M., St-Basile.—Plusieurs faveurs temporales sont sollicitées. Une abonnée, Rimouski.—Une prompte et parfaite guérison si telle est la volonté divine. Promesse de donner \$1.00 pour les missions. Mme G. L., L'Orignal.—Je demande la grâce de connaître ma vocation et verserai l'obole de \$5.00 pour les missions aussitôt que je serai exaucée. Une abonnée de Montréal.—Ci-inclus, \$0.50 pour le rachat d'un enfant chinois pour faveur obtenue et pour en obtenir d'autres. Mme M. L., Kénogami.—Par l'entremise de notre Mère miséricordieuse et de saint Joseph, je demande de l'ouvrage pour mon mari. A. F., Montréal.—De la santé pour moi, ainsi qu'une position permanente pour une personne chère. Mlle E. P., Montréal.—Je promets \$5.00 pour vos œuvres et un abonnement de cinq ans au «Précureur» pour obtenir de notre bonne Mère du ciel et de sainte Thérèse les moyens de faire face à des difficultés financières et du travail pour mon mari. Mme C. C., Montréal.—Je désire ardemment obtenir une faveur. Si exaucée, je promets \$2.00 pour vos missions. Mme L. G., St-Ambroise.—Je demande à la sainte Vierge et à la petite Sœur des missionnaires la santé pour ma fille et la guérison de mon garçon menacé de devenir aveugle ainsi que trois autres grâces, et promets cinq ans d'abonnement au «Précureur» si je suis exaucée. Mme S. B., St-Elie.—Je sollicite des prières pour la guérison de mes pieds, ainsi que deux autres faveurs spéciales. Si exaucée, je promets, entre autres choses, de renouveler mon abonnement au «Précureur». Mlle Y. L., St-Lambert.—Si j'obtiens deux faveurs dans un court délai, je promets \$5.00 pour les missionnaires. Mlle L. J., Dunham.—Guérison d'un œil malade à la suite d'une mauvaise grippe. Une abonnée, Montmagny.—Une faveur temporelle est sollicitée avec instance. Anonyme, St-Jean-de-Matha.—Je demande la guérison parfaite, si telle est la volonté de Dieu. Mme J. P., Rivière-du-Loup Station.—Promesse de m'abonner au «Précureur» pendant cinq ans si mes vieux parents obtiennent la faveur qu'ils demandent. Mme A. P., Hemmingford.—Promesse d'une somme d'argent pour le prochain départ des missionnaires si j'obtiens une position et une autre faveur. Une abonnée, Montréal.—Une personne recommande plusieurs intentions, entre autres, un père de famille qui néglige ses devoirs de chrétiens; trois positions; la résignation dans de grandes épreuves, etc.—Je recommande la réussite dans nos entreprises. Si je suis exaucée, j'envirrai \$10.00 pour les missions et ferai publier dans le «Précureur». Mme P. L., St-Amédée-de-Péribonka.—La santé et une position pour mon mari. Une abonnée, Shawinigan-Falls.—Position instamment demandée par l'entremise de notre bonne Mère du ciel ainsi que la santé pour moi-même. Mme A. P., Canada.—Vente d'une maison dans un court délai; promesse de faire publier ma reconnaissance et de donner \$5.00 pour les missions, si exaucé. Un abonné.—Faveur demandée par l'entremise de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; promesse d'une aumône si obtenue. J. V., Montréal.—Promesse de \$5.00 pour le rachat d'un bébé païen viable, d'une grand'messe et d'un abonnement au «Précureur» pour obtenir le recouvrement d'une somme d'argent. M. J. L., Roxton-Falls.—Une abonnée recommande la conversion de plusieurs membres de sa famille et autres.—Je sollicite une faveur de notre Immaculée Mère. Promesse d'une aumône de \$1.00 si je suis exaucée dans un court délai. Mlle L. L., Thetford-Mines.—Promesse de payer le rachat de quatre bébés chinois moribonds si j'obtiens une position. L. L., Montréal.—Offrande de \$1.00 pour l'obtention d'une grâce particulière. Un bienfaiteur, Champlain.—Je désire recouvrir un certain montant d'argent. A cet effet, je promets \$100.00 par \$1,000.00 que je percevrai, pour vos œuvres missionnaires et de faire publier ma reconnaissance dans le «Précureur». M. F. M., Montréal,

— Offrande de \$1.00 dans l'intention d'obtenir une position pour mon fils. Je ferai une aumône pour les missionnaires si je suis exaucée. Une abonnée, **Mont-Rolland**. — Promesse d'un don de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois pour obtenir une guérison complète sans opération; ma mère demande la conversion de son fils et promets de s'abonner toute sa vie au « Précateur » si elle est exaucée. Une abonnée, **Van-Buren**. — Pour obtenir ma guérison, si c'est la volonté divine, je promets l'offrande de \$10.00 pour aider vos missions. Mme J. V., **Berthier**. — Grâce particulière demandée; promesse d'une offrande de \$10.00 et d'un don annuel de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois viable aussi longtemps que je le pourrai. Une abonnée de **Dolbeau**. — Faveur spéciale demandée. Promesse: \$10.00 pour vos œuvres et mon réabonnement au « Précateur ». O. L., **St-Adelphe de Champlain**. — Positions pour mon mari et pour ma fille, la réussite dans nos entreprises. Promesse d'une neuveaine de lampions et d'un abonnement au « Précateur ». Anonyme, **Longueuil**. — \$2.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour l'obtention de deux faveurs spéciales. J. S., **Montréal**. — Une mère implore deux grandes grâces de la sainte Vierge et promets \$25.00 par année et un abonnement à vie au « Précateur ». Une abonnée, **Montréal**. — Promesse de continuer mon abonnement au « Précateur » pendant cinq ans si j'obtiens ma guérison. Mlle E. M., **Loretteville**. — Position permanente pour mon mari; promesse de \$5.00 pour vos missions et d'un abonnement pour cinq ans au « Précateur ». Mme J. G., **Almaville**. — Une position lucrative dans un court délai. Promesse d'une offre de \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge. C. Fillion, **Rivière-du-Loup**. — Promesse d'un don de \$50.00 pour les pauvres lépreux et pour les œuvres les plus nécessiteuses de Chine, dans l'intention d'obtenir une faveur vivement désirée. Mme E. G., **Grand-Métis**. — Si j'obtiens ma guérison, je promets de m'abonner pendant cinq ans au « Précateur ». Anonyme, **Milan Station**. — Une conversion, une position et deux autres grandes faveurs. Je donnerai le prix d'une neuveaine de lampions si exaucé. M. R. Rosario, **Gardner**. — Positions pour mon mari et pour mon fils. Promesse de renouveler mon abonnement au « Précateur ». Anonyme.

Je sollicite ma prompte guérison par l'intercession de la sainte Vierge et promets \$25.00 en faveur des missions si je suis exaucé. A. P., **Ste-Jeanne-d'Arc**. — Je recommande aux prières ma sœur qui souffre de surdité. Elle promet une aumône si elle obtient sa guérison. M. C., **Woodside**. — Faveur spéciale demandée; promesse de faire une aumône pour les lépreux et de publier ma gratitude dans le « Précateur » lorsque je serai exaucée. Une abonnée, **Ste-M.-S.** — J'envoie un abonnement au « Précateur » afin d'obtenir une guérison. M. A. H., **Baie-du-Febvre**. — Guérison sollicitée. Promesse d'une aumône de \$5.00 pour les missions ainsi qu'un abonnement au « Précateur » pendant trois ans. Mme E. B., **Montmorency-Est**. — Aumône de \$2.00 promise pour l'obtention d'une faveur ardemment désirée et pour le recouvrement d'une somme d'argent perdue. A. G., **Ancienne-Lorette**. — Vente d'une terre: j'ai grandement besoin d'argent pour faire vivre mes pauvres enfants. Mme L. P., **Montréal**. — Je demande plusieurs faveurs spirituelles et temporelles. Mme E. C., **Montréal**. — Un père désolé demande des prières pour la conversion de ses deux fils oublieux de leurs devoirs envers leurs parents. Il promet d'aider les missions s'ils changent de conduite. Anonyme. — Le succès dans les études de ma jeune fille; le recouvrement d'une forte somme d'argent; le succès dans nos entreprises et la santé. Une abonnée, **Providence**, R. I. — Des prières sont vivement sollicitées pour l'obtention d'une grande grâce. Promesse d'une généreuse aumône pour aider les missions. Une jeune fille de **Montréal**. — Des lumières pour connaître ma vocation; location de deux logements. Promesse, si exaucée, de deux ans d'abonnement au « Précateur ». Une Enfant de Marie, **St-Lambert**. — Par l'entremise de la sainte Vierge, je désire obtenir la guérison d'un mal d'estomac, et la grâce de connaître ma vocation. Je paierai le rachat de quatre bébés chinois moribonds, si exaucée. Une abonnée, **Loretteville**. — Je promets, lorsque j'aurai obtenu les faveurs que je demande, payer le rachat d'un bébé païen viable, et trois années d'abonnement au « Précateur ». Une abonnée, **Dolbeau**. — Une faveur urgente est vivement sollicitée. Je me souviendrais de vos œuvres, si exaucée. Désespérée. — Promesse d'une offre de \$10.00 pour les missions lointaines, si la sainte Vierge et sainte Thérèse m'accordent la grande faveur que je désire. W. D. — Position demandée; promesse de \$2.00 pour les missionnaires en Chine. D. L., **Newton-Falls**. — Guérison demandée par l'entremise de la sainte Vierge et de saint Joseph. Ci-joint, mon aumône de \$0.50 pour les missions. Mme F. C., **Springfield**. — Des faveurs spirituelles et temporelles sont sollicitées. Mlle M. G., **St-Antoine**. — La réussite d'une entreprise. Promesse d'une aumône généreuse pour vos œuvres. M. G. G., **St-Basile-le-Grand**.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions: 52; accord dans les familles: 3; vocations: 8; guérisons: 118; positions: 103; succès dans des examens: 10; ventes de propriétés: 25; intentions particulières: 146.

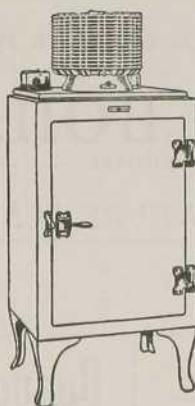
Je promets verser une aumône pour la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si cette chère Sainte m'obtient la faveur de vendre ma propriété d'ici à trois mois. Une abonnée. — Position instamment demandée par l'entremise de saint Joseph; promesse d'un abonnement au « Précateur » pendant cinq ans et de \$10.00 pour le rachat de deux enfants infidèles. Mme L. C., **Lévis**. — Si sainte Thérèse m'accorde la faveur que je lui demande, je promets \$500.00 pour les œuvres missionnaires. A. H., **St-Jean**.



NÉCROLOGIE

M. l'abbé F.-X. RABEAU, St-Lambert; R. P. L.-J. MORIN, C. S. V., Joliette; M. l'abbé Z. LIPPÉ, a.c., St-Ignace-de-Loyola; l'honorable C.-J. DOHERTY, Westmount; M. Pierre BEAUREGARD, Nashua, N.-H.; M. et Mme Edmond GAUTHIER, Montréal; M. F.-X. PINEAULT, Montréal; M. Honoré LARIVIÈRE, Rosemont; M. David GOULET, Montréal; Mme Jean GAUTHIER, Ste-Martine; Mme Ernest GOSSELIN, St-Paul-de-Montminy; Mme Louis-de-Gonzague DUBOIS, St-Jean d'Iberville; Mme Philippe MARCOUX, Beauportville; Mme J.-R. DUBÉ, Quai Rimouski; Suzanne DE LANAUZE, Montréal; M. Adélard MAHEU, Montréal; M. Alex. DUBÉ, Montréal; Mme Léonidas MOREAU, St-Henri; Mme Joseph VALLÉE fils, St-Thuribe; Mlle Maria HAMEL, Deschambault; M. François-Xavier DELISLE, St-Jean; Mme Nelson BRISEBOIS, Lachine; M. BOULAIS, Ste-Brigide; M. J. Arthur FOURNIER, St-Jean-Port-Joli; Mlle Laurette LAFRANCE, Montréal; Mme Louis CHABOT, Montréal; Mme Edmond POITRAS, Ste-Scholastique; M. Joseph DUBIEN, Masson; M. Delphis DUBIEN, Masson; M. Abraham COUTURIER, Brownsburg; Mme T. MESSIER, Lewiston, Maine; Mme Vve André LABELLE, Montréal; Mme A. GENDRON, Montréal; M. W. TREMBLAY, Montréal; Mme Antoine LAFOND, Montréal; Mlle Jeanne-d'Arc CHAUMONT, Montréal; Mme Ludger THEMENS, Montreal; M. A. ROBITAILLE, Québec; Mme Osias LAPERLE, Bridgeport, Conn.; Mme William DEGUIRE, Alexandria; M. Dalma YELLE, Lefavre; Mme Napoleon MARTEL, Vankleek Hill; M. Isidore BRABANT, Rouen; Mme Jos. LANTHIER, St-Isidore de Prescott; Mme Maxime GAGNON, St-Prosper, Dorchester; M. Romeo FORTIN, St-Côme; Mme Jean BOUDREAU, Cap-à-la-Branche; M. Johnny ASSELIN, St-Siméon; Mme Nérée BOIVIN, St-Urbain; Mme F. CORBEIL, Montréal; Mme Jules ST-VINCENT, Montréal; Mme Cliffe BOLDUC, St-Fulgence; M. Georges COUILLARD, Montréal; Mme Arthur DENEAU, Montréal; Mme J.-A. CÔTÉ, Québec; M. Noé ROUSSEAU, Barton, Vt.; Mme E. LEFEBVRE, Barton; M. Emile VAILLANCOURT, Newport, Vt.; Mme Gédéon CHICOINE, Albany, Vt.; M. Télesphore LEMAIRE, Irasburg, Vt.; M. Albert LABELLE, Montréal; Mlle Simone BERTRAND, Montréal; Mme Arthur ROBERGE, Montréal; Mlle Florence DAOUST, Montréal; Mme Léonidas MOREAU, Montréal; Mme A. Trottier, Montréal; Mme A. ALLARD, Montréal; Mme A. BRUCHITTA, Montréal; Mme F. MAJOR, Montréal; M. Ovila DIONNE, St-Eloi; Mme Victor CONTANT, Montréal; M. Xavier RICHER, Lachine; Mme Joseph-D. DESCHENES, St-Paulin; M. Hormisdas MAYER, St-Philippe d'Argenteuil; M. Joseph COURNOYER, Ste-Anne de Sorel; Mme Aimé GUILBEAULT, Montréal; M. S. MONTPETIT, Montréal; Mme Alfred BOIRE, Montréal; Mme Julien QUIDOZ, Ste-Thérèse; Mlle Estelle CARRIÈRE, Viauville; M. Magloire LONGTIN, Montréal; M. J.-B. LACHAPELLE, Montréal; M. Ernest DUCHESNE, Montréal; Mme M.-Lse CORMIER, Montréal; M. Joseph MARTEL, Lowell, Mass.; Mlle Berthe ENGLAND, Lowell, Mass.; M. Théotime BARIBEAU, Lowell, Mass.; M. Flavien MAILLÉ, Lowell, Mass.; M. Nap. MAYRAND, Lowell, Mass.; M. Aimé THÉORET, Montréal; M. Eugène BLEAU, Montréal; M. Napoléon DUBÉ, Maisonneuve; Mme David ST-AUBIN, Montréal; M. François GAGNON, Rivière-Ouelle.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.



Toutes les caractéristiques modernes plus le service d'une vie entière

LES nombreux avantages offerts par le Réfrigérateur General Electric sont certes remarquables, mais ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est qu'aucun propriétaire n'a jamais dépensé un sou pour service. C'est un record incomparable d'économie et de satisfaction pour toute une vie!

Les personnes qui possèdent un General Electric apprécient tout particulièrement la caractéristique de la diversité de température. Le super-congélateur prépare hâtivement de délicieux

desserts gelés et fournit des cubes de glace très rapidement; le refroidisseur garde en parfaite condition, jusqu'au moment de servir, les desserts gelés; et dans le spacieux compartiment aux aliments, il règne toujours une température bien au-dessous de 50 degrés.

Demandez au plus proche dépositaire de vous expliquer les avantages du régulateur de congélation d'accès facile, du mécanisme renfermé hermétiquement et du cabinet tout acier.

Conditions faciles à votre gré

Pour aussi peu que 10% du prix de tout Réfrigérateur General Electric, vous pouvez faire livrer chez vous le modèle de votre choix. La balance peut ensuite être répartie sur une période allant jusqu'à 24 mois si vous le voulez.

RÉFRIGÉRATEUR TOUT ACIER

GENERAL  ELECTRIC

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

EE-180DF

LE PRÉCURSEUR
1^{er} volume: Années 1920, 1921 et 1922
2^{me} volume: Années 1923 et 1924
RELIEFS: \$3.00 BROCHÉS: \$2.00

Seule manière du genre
— dans Québec —
Tancré AVARD
24-36, Henderson
Québec

CULTIVATEURSI Si vous voulez réussir
toujours les rations balancées,
AVARD, pour tous les besoins de la ferme.
POUR LES AVICULTEURSI Je suis en
mesure de vous fournir les meilleurs engrains
alimentaires

On peut se procurer chez les
SŒURS MISSIONNAIRES DE
L'IMMACULÉE-CONCEPTION
314, Chemin Sainte-Catherine :: Quietmont, Montréal

Encouragez . . .
L'INDUSTRIE
DE CHEZ NOUS

GRANBY, QUÉBEC

Le seul magasin dans notre ville où vous pourrez trouver un assortiment complet dans les lignes suivantes
Epicerie, quincaillerie, valises de tous genres, prélats, tapis, vaisselle et porcelaine;
nous nous spécialisons dans les services à dîner, avons toujours un assortiment d'au moins cinquante différents dessins

N. MITCHELL & CIE, Limitée

Pour vos travaux électriques
Qu'ils soient petits ou grands, voyez **J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée** Spécialité: Églises et couvents
Tél. Crescent 4167-4168
6575, RUE ST-DENIS -- MONTRÉAL

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

CALENDRIERS POUR 1932

Magnifiques calendriers, carton de luxe, artistement décorés à l'or et à la peinture, avec bloc et penseuses pour chacun des jours de l'année et belle image de l'Enfant Jésus, de la sainte Vierge, de saint Joseph, de sainte Thérèse, ou d'autres saints, ou avec gravure des missions. — Prix: 50 sous, 75 sous, \$1.00, \$1.50.

Calendriers de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, papier de luxe, avec gravure et penseuses missionnaires à chacun des mois. — Prix: 50 sous.

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
314, chemin Sainte-Catherine
Outremont, Montréal

Ulric BOILEAU, Président-gérant

Émile-Nap. BOILEAU, Secr.-Trés.

BUREAU: TÉL. CHERRIER 3191-3192

ULRIC BOILEAU LIMITÉE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

4869, RUE GARNIER

— — — MONTRÉAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelier ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE

COURS COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

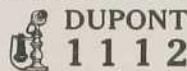
1448 ouest, rue Sherbrooke

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

“Le lavage de chez-nous”

5 GENRES DE LAVAGE:
Humide, séché, plat repassé (balance 33% humide) — Tout du plat repassé et tout repassé.



8560, rue Saint-Hubert, Montréal

A. LABRECQUE HORLOGER BIJOUTIER

5175, rue Saint-Laurent

:-: Tél. Dollard 3422

Spécialités: DIAMANTS
MONTRES
ET CADEAUX DE NOCES

IDEES DEPLIANTS DESSINS

VIGNETTES

TEL 2-6394 CANADA PHOTO-ENGRAVING SERVICE REGD. 231 ST. PAUL QUEBEC

LIGNE DEMI-TON COULEURS

O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
Québec

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860

— THÉ ET CAFÉ —

48, RUE SAINT-PAUL

ÉPICIERS EN GROS

— QUÉBEC —

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

Tél. Lancaster 2264

MANUFACTURIERS DE

IMPORTATEURS DE

Moulures, cadres et miroirs

Gravures, chromos, vitres et globes

908, Boul. St-Laurent

MONTRÉAL

CREVIER & FILS

2118, rue Clarke, Montréal

— Maison établie en 1896

MOBILIER D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

HOLT, RENFREW & CO., Ltd.

Établie en 1837

Fourreurs de la Maison Royale. — Confection en tous genres pour dames. Habits et merceries pour hommes. Habits pour garçons. Prix modérés.

35, RUE HUADE

QUÉBEC

ELZ. VERREAULT, Ltée

Propriétaire de la carrière de Giffard

Sable, nouvelle adresse: Quai, rue du Pont 194, rue du Pont, Québec

TÉL. RÉS.: 2-2220. BUREAU: 2-3248.

Pierre à maçonnerie
Pierre de rang taillée
Pierre concassée, Etc.
CARRIÈRE: 2-5614

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — *Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.*

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — *Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.*

APÔTRE. — *Essayez notre magazine...*

“L'APÔTRE”

il fera vos délices.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES.

Librairie de propagande religieuse et sociale.

1926 Plessis --- Tél. AM. 8900
MONTY, FILS & TANGUAY
 Pompes funèbres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie. Générale de Transferts Funéraires Ltee.
ASSURANCE FUNÉRAIRE

GROS ET DÉTAIL

MONTRÉAL

Marchands et manufacturiers de
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

1084, AVENUE CHURCH, VERTDUN

TÉL. YORK 0928

J.-P. DUPUIS, Limitée

Tableaux d'église, etc.

Spécialité:
Travail français

G.-E. Pellus

VITRAUX D'ART
MODERNES ET MOYEN-ÂGE

Tél. Crescent 4229

Résidence: Atelier:
5291, rue St-Urbain 5305, rue St-Urbain
MONTRÉAL

POUR VOS TRAVAUX ELECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

Spécialité: EGLISES et ECOLES

CALUMET 2781

7348, rue St-Hubert - - - Montréal

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL

TÉL. HARBOUR 3136

Visites de notre représentant sur demande.

FRIGIDAIRE

J.-S. JODOIN

MARCHAND DE
BOIS ET CHARBON
4865, rue St-Dominique

TÉL. BELAIR 1989

OIL-O-MATIC

Téléphone 2-4623

Goulet & Bélanger, Ltée

Glacières Électriques « FRIGIDAIRE »,
produits de la General Motors. Cons-
truction de lignes de transmissions, ins-
tallations électriques de tous genres.
Réparations et entretien de moteurs.

ENTREPRENEURS ELECTRIENS
LICENCIÉS

8, rue de la Couronne, Québec

GENERAL MOTORS

Les bonnes semences DÉRY

Adaptées au climat du pays

GRATIS SUR DEMANDE — Le catalogue français de
grand assortiment, mais ne contenant que les variétés
éprouvées pour notre climat.

HECTOR - L. DÉRY, Limitée TÉL. MA. 6208
158, rue St-Paul (Angle Place Jacques-Cartier) Montréal

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence: 243, McDougall,
Outremont
Tél. ATLANTIC 4279

J.-E. REMILLARD, Secr.-Trés

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées
Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

Banque Canadienne Nationale

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL



Comptes courants
Prêts et escompte
Nantissements
Coffrets de sûreté

Comptes d'épargne
Encaissements
Mandats
Change sur tout pays

Achat et vente de monnaies étrangères
Lettres de crédit documentaires et circulaires
Financement des importations et des exportations
Remise de fonds dans toutes les parties du monde
Achat et vente de valeurs mobilières



NOS RESSOURCES SONT
A VOTRE DISPOSITION

NOTRE PERSONNEL
EST A VOS ORDRES

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats
Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES
— ÉPOUSSETTES en plumes —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

WILBANK  7119

La compagnie d'assurance funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITÉE

Directeurs de funérailles

Siège social:

2630, NOTRE-DAME OUEST

MONTREAL

SUCCURSALES:

176, Church, Verdun
Tél. York 0797

5996, Boul. Monk, Ville-Émard
Tél. Fitzroy 2548

3410, Ste-Catherine Est
Tél. Clairval 2081

773, Bélanger
Tél. Calumet 3649

Nos spécialités

QUINCAILLERIE DU BATIMENT

ARTICLES et APPAREILS de PLOMBERIE et CHAUFFAGE

PEINTURE, VERNIS, MATÉRIEL D'ARTISTE

ARTICLES de SPORT

Umer De Serres
LIMITÉE MONTREAL



1406, RUE ST-DENIS
Angle Ste-Catherine

ENTREPOT — BALANCE PUBLIQUE

435, Lamoricière, coin Rivard — Tél. Dollard 3329

ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON ET HUILE DE CHAUFFAGE

Représentant du petit brûleur Silent Glow

BUREAU

809, Mont-Royal Est, Montréal - - - Tél. Falkirk 2828
(Près St-Hubert)

BOYER & COUSINEAU

SALAISON CANADIENNE

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

ASCENSEURS MODERNES

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

ETC.

MOUTON

VEAU

BEUF

JAMBON

SAUCISSE

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Marché Bonsecours

TÉL.

9437

»

8720



CRESCENT 9437
» 8720

6381, BOUL. ST-LAURENT

GRATIS Vous pourrez gagner gratuitement cette montre ou un autre magnifique cadeau tel que:
Rideau - Botte de coutellerie - Cache-oreillers - Tapis de toilette - Lumière électrique - Tondeuse - Parasol - Sacoches - Nappe - Couvre-pieds - Bas de soie et de cachemire - Chapelier - Hache-viande - Couverture de flanelle - Violon - Rasin - Serviette - Lupone - Gants - Écharpe, Etc... en vendant pour nous 50, 100 ou 150 paquets de graines de jardin à 0,07 le paquet.
Demandez notre circulaire et 50 paquets



L'UNION DES JARDINIERS, Engr. - - Lévis, P.Q.

Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

37, rue St-Jean, Québec

Brûleurs d'huile silencieux
QUIET MAY

Thé Noir du Ceylan
Thé Noir de Chine
Thé Vert de Chine
Thé Naturel du Japon

En caisses, $\frac{1}{2}$ caisses et nattes,
100, 80, 40, 25, 10 lbs

THÉS, CAFÉS

faire parvenir les échantillons qu'il vous plaira de demander.

Notre département spécial sera toujours prompt à vous faire parvenir les échantillons qu'il vous plaira de demander.

Thé Noir du Ceylan

Thé Noir de Chine Thé de Colombo

Thé Vert de Chine

Thé Naturel du Japon

Café Extra

Café Fancy Café Royal

Rôtis et moulus

En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs
et barils de 100 lbs.

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: :: Québec

TELEPHONE: 2-6636

CLINIQUE TOUSIGNANT 525, RUE ST-JEAN, QUÉBEC

Les Docteurs { **J.-A. Tousignant**
 G.-Léo Côté

SPÉCIALITÉS

HEURES DE CONSULTATIONS:

des YEUX, du NEZ, des OREILLES
et de la GORGE

DE 10 H. A MIDI
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI
LES LUNDI, MERCRIDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

Nos PRODUITS
sont de qualité

LAIT — CRÈME — BEURRE
CRÈME A LA GLACE

Joubert
LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE Laval, Limitée

Manufacturiers de machineries de crème, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de combustibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

155, RUE ST-PAUL EST :: :: MONTRÉAL, P. Q.
TÉLÉPHONE: HARBOUR 8181

HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED
Marchandises sèches
Articles de fantaisie

Brimborions en gros
87, rue St-Paul Ouest — Montréal
MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED
87, rue St-Paul Ouest — Montréal

COMPAGNIE
DE BISCUITS

AETNA
LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

AVIS IMPORTANT

CONCERNANT LES COMMANDES DE VINS DE MESSE

Les Messieurs du Clergé et les Institutions religieuses s'éviteront de la correspondance, des ennuis et des retards, en consultant le tarif officiel des Vins de Messe ci-joint, et en observant ponctuellement les recommandations qui l'accompagnent.

TARIF DES VINS

		6. BOUT.
	GALLON	BOUTEILLE AU GALLON
Vin de Tarragone Riche.....	\$2.50	\$0.60
Vin de Tarragone Blanc « Moelleux »	2.00	0.50
Vin de Tarragone « Ventoza » seco.....	2.75	0.65
Vin d'Algérie « Muscat » demi-doux.....	2.75	0.65
Vin de Messe Sauternes Loupiac (43 gl)	2.65	\$3.15 3.05

PRIX DES CONTENANTS

	CAPACITÉ EN GALLONS	L'UNITÉ
Barils.....	5	\$3.00
Barils.....	10	3.50
Barils.....	20-25-26	4.50
Barriques.....	46-48	sans frais

N. B. — Les cruches sont facturées à 25 sous du gallon, au maximum de contenance.

L'emballage des cruches est facturé à un prix moyen de 25 sous pour un gallon; 2 gallons à 5 gallons, 50 sous.

FRAIS DE LIVRAISON

Caisse (ou fraction de caisse).....	\$0.30
Cruche (1 ou 2 gallons).....	0.30
Baril (5 ou 10 gallons).....	0.50
Baril (20 gallons).....	1.00
Barriques (46-48 gallons).....	2.00

N. B. — A moins d'aviso contraire et pour plus de sécurité, tout envoi est confié aux Messageries (Express).

Le présent tarif est à titre d'indication et reste sujet aux fluctuations du marché.

CONDITIONS DE VENTE

Règlement en passant la commande

Le magasin des Vins de Messe accepte les chèques payables au pair et dûment affranchis du timbre d'accise, qui sont faits à l'ordre de la Commission des Liqueurs de Québec.

ADRESSES:

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

MONTRÉAL:
(magasin No 56)
429, rue St-Jean-Baptiste



QUÉBEC:
(magasin No 48)
23, rue St-Stanislas

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delormier, Montréal TÉL AMHERST
2001

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÈ — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul --- MONTREAL
(Angle rue St-Laurent)

TÉL. 3-0944; 2-4374

Garage Sam Huot, Enrg.

REMORQUAGE — REMISAGE — RÉPARATIONS

34, rue de la Couronne QUÉBEC 78, rue Saint-Augustin

LA COLONISATION

dans la province de Québec

EN ce temps de chômage presque universel, le retour à la terre est ce qu'il y a de mieux à faire. Le cultivateur, sur sa terre, est à l'abri des misères du chômage.

Le Ministère de la Colonisation offre des terres à un prix vraiment nominal: un lot de 100 acres en superficie coûte \$60, payables en six versements annuels égaux, dont le premier seulement est payable comptant.

Pour connaître les avantages qui sont donnés aux colons, demandez le *Guide du Colon*, qui vous sera envoyé gratuitement. Écrivez dès aujourd'hui à

L'HON. MONSIEUR HECTOR LAFERTÉ,
*Ministre de la colonisation, de la chasse
et des pêcheries.*

Hôtel du gouvernement,
QUÉBEC.

Tél. Chérier 0840

EMERY GENDRON

BOULANGER

5802, 1^{re} Avenue, Rosemont | *Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR*

THE VALLEY REALTY CO. LTD.
4451, ST-HUBERT

MONTRÉAL

J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.



Frontenac 2138 - 2139

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

B. TRUDEAU & CIE

Manufacturers et
distributeurs de
Hariels et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification
— Parfane Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL
Le soir: Val. 5754
Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Machines et fournitures

pour beurrieries, fromageries, et
laiteries, ainsi que tous les articles
qui se rapportent à ce commerce.

Mieux vaut prévenir...



¶ Depuis Pharaon il y a toujours eu des années d'abondances suivies ou précédées de dépressions.

¶ L'histoire se répète — il y a des hauts et des bas dans le domaine économique. C'est lorsque tout va bien que l'on doit songer à la dépression éventuelle. C'est aussi lorsque les affaires vont moins bien que l'on doit prévenir la crise en diminuant ses dépenses et en augmentant son compte de banque.

QUEL LANGAGE VOUS TIENT VOTRE LIVRET DE DÉPÔT?

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

"où les épargnants déposent"



I. NANTTEL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, chassis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TÉL. CHERRIER 1300

Lancaster
7070

VERRES PYREX

... RÉSISTANCE ABSOLUE À LA CHALEUR ...
RÉSISTANCE EXTRAORDINAIRE AUX CHOCS

E. BAILLARGEON · LIMITÉE

Bureau-Chef et Fabrique:
SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, Qué.

Salle de Vente:
Tél. Lancaster 7336 MONTREAL
32, Notre-Dame Est

Adresssez toute correspondance à Saint-Constant, P. Q.



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTRÉAL

DEMANDEZ
NOTRE
REPRÉSENTANT

LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE LIMITÉE
59 - STE-CATHERINE OUEST MONTREAL
DESSINATEURS - PHOTOGRAPHIERS

MARQUETTE
4549

CHICOUTIMI, 138, Rivièr-e-du-Moulin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6 Austin Road, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche. (Fondée en 1928)

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame du St-Rosaire ». (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat. (Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire.

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 48, Hosonuma, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance. (Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

Procure pour les missions. (Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1^o Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2^o Une messe chaque mois à leurs intentions;

3^o Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4^o Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5^o Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunt;

6^o Aux bienfaiteurs défunt est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7^o Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunt.